



Sophie - C de P. Bobigny

CHANTIERS

DANS
L'ENSEIGNEMENT
SPÉCIAL

**MENSUEL
D'ANIMATION
PÉDAGOGIQUE**

ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE
PÉDAGOGIE FREINET
des travailleurs de l'enseignement spécial

A.E.M.T.E.S. : ASSOCIATION ÉCOLE MODERNE DES TRAVAILLEURS DE L'ENSEIGNEMENT SPÉCIAL PÉDAGOGIE FREINET

L'Association est organisée au niveau national (avec la participation de camarades de l'étranger) en structures coopératives d'échange et de travail. Elle est ouverte à tous les travailleurs de l'Enseignement Spécial (Adaptation, Perfectionnement, S.E.S., E.N.P., I.M.E., I.M.Pro., H.P., G.A.P.P., etc.) et aussi à ceux des classes normales. Elle articule ses recherches en liant la pratique pédagogique aux conceptions politiques dans la ligne tracée par Célestin Freinet et l'Institut Coopératif de l'École Moderne.

- **La pratique pédagogique quotidienne**, c'est-à-dire la Vie dans les classes et établissements : **l'éducation coopérative**, la formation d'individus libres et solidaires. C'est aussi la **libre expression**, la création et l'utilisation d'outils de coopération et d'ouverture.
- **Les conceptions politiques**, c'est-à-dire la lutte dans le champ pédagogique pour une école moderne et populaire et, au-delà, pour une société plus juste. Pour nous cela signifie donc la lutte contre la **ségrégation**, des actions et des moyens efficaces pour que disparaissent les **échecs scolaires**.

SA RAISON D'ÊTRE

Nous pensons qu'il ne doit pas y avoir de pédagogie spéciale et nous luttons contre toutes les formes de ségrégation.

Nous participons activement à la vie intense de recherches et d'actions de l'I.C.E.M.

Nous croyons qu'il y a dans les individus des ressources infinies dont l'école actuelle empêche l'épanouissement.

Mais l'existence même des structures de l'Enseignement Spécial et des problèmes que cela pose... justifie celle de l'A.E.M.T.E.S.

SES FINALITÉS

Permettre aux praticiens de la Pédagogie Freinet d'échanger leurs idées et de se rencontrer.

Faire connaître nos pratiques de rupture et nos options pour une éducation coopérative.

Participer pleinement au développement de l'I.C.E.M. et de la C.E.L. au front de lutte sur le terrain pédagogique.

Echanger avec d'autres mouvements alternatifs et de luttes.

SES OUTILS

- 1 CHANTIERS, revue mensuelle créée coopérativement. Elle favorise les échanges entre travailleurs de l'éducation ainsi que des ouvertures multiples sur l'extérieur.
- 2 LES SECTEURS DE TRAVAIL. Ils organisent des circuits entre enseignants et/ou classes et permettent des échanges sur le plan pédagogique et humain.
- 3 CONTACT, bulletin intérieur des secteurs. Il permet la liaison, des échanges rapides entre travailleurs et la coordination de leurs différentes activités.
- 4 LES DOSSIERS, nés des approfondissements sur divers thèmes menés par l'Association. Outils d'information et de réflexion puisque toujours ouverts, ils sont des aides précieux pour la pratique quotidienne, notamment pour ceux qui ne peuvent suivre nos stages ou rencontres.
- 5 LES RENCONTRES... seraient l'outil privilégié si elles pouvaient être plus fréquentes (rencontres de fonctionnement, 2 à 3 fois l'an, Congrès et Journées de l'I.C.E.M., stages nationaux, rencontres de travail...).

CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial

Notre revue mensuelle sera ce que nous en ferons tous ensemble.

Participez à sa vie, proposez-la à vos amis.

CHANTIERS est élaboré à partir des envois de ses lecteurs et des secteurs de travail par une équipe formée de Michel LOICHOT, Philippe et Danièle SASSATELLI, Michel FEVRE. Le courrier pour CHANTIERS doit être adressé à : **Michel LOICHOT, 12, rue Louis-Blériot, 77100 MEAUX.**

La duplication, le montage, la diffusion sont assurés par une équipe technique formée par Daniel et Evelyne VILLEBASSE, Françoise FRANÇOIS, Catherine BONNOT, Denise et Pierre VERNET.

La gestion financière (abonnements, dossiers) est assurée par Bernard MISLIN, 14, rue du Rhin, 68490 OTTMARSHEIM.

Abonnements 1981-82 : 80 F

Chèques à l'ordre de : A.E.M.T.E.S. adressés à Bernard MISLIN

Vente au N° : 10 F - N° double : 18 F.

CHANTIERS

dans l'Enseignement Spécial

QUELQUES PRECISIONS POUR L'ANNEE SCOLAIRE 1982 - 1983

Tout au long de l'année, CHANTIERS vous apportera en 12 N°:

En PREMIERE PARTIE : des articles donnant des échos du travail dans nos classes, des dossiers, des synthèses de cahiers de roulement axés sur un thème, des pages d'expression d'enfants, d'adolescents, d'adultes et parfois une chronique du Grain de sable. (environ les 2/3 de chaque numéro)

En DEUXIEME PARTIE : nos pages coopératives, avec l'Entraide pratique, ses annonces et appels, ses fiches de praticiens... les Informations sur la C.E.L., l'I.C.E.M. et divers mouvements amis... les échos du mois précisant les travaux en cours dans les secteurs de travail de la Commission E.S. et le point mensuel de l'équipe de coordination.

En SUPPLEMENT : des albums ou livrets de lecture issus de nos classes, des documents ou échanges ...en tout environ 550 pages pour l'année scolaire

* Les ABONNEMENTS :

- Ils se font par année scolaire - **uniquement** - les nouveaux abonnés reçoivent les numéros déjà parus depuis la rentrée scolaire.
- L'abonnement sera tacitement reconduit l'an prochain pour les abonnés actuels - sauf avis contraire de leur part. Pour résilier l'an prochain il vous suffira de prévenir le trésorier avant les vacances...ou en cas d'oubli de nous retourner sans frais, dans son enveloppe, le premier N° de 82-83.

Vous pouvez régler dès maintenant votre réabonnement, cela nous aiderait à acheter des matières premières pour 82-83...sans subir les hausses à venir.

* Etablissez votre chèque postal ou bancaire à l'ordre de A.E.M.T.E.S. et adressez-le avec le fichet ci-dessous au trésorier : Bernard MISLIN

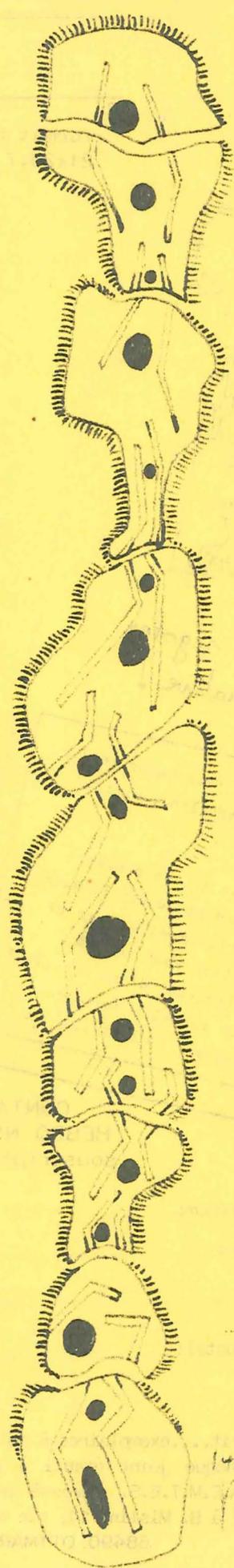
14, rue du Rhin
68490 OTTMARSHEIM

les DOSSIERS en préparation :
(sont prévus pour l'année 1982-83)

- * F.G.E.P. ou Fichier Général d'Entraide Pratique
- * Enfants immigrés dans les classes de l'Enseignement Spécial.



* pour envois par "AVION" se renseigner avant règlement auprès du trésorier.



pour s'abonner en 1982-83

à servir à: NOM, prénom adresse et Code postal

CHANTIERS dans l'Enseignement Spécial

ABONNEMENT°
REABONNEMENT°
pour l'année
1982 - 1983

Règlement par chèque à l'ordre de: A.E.M.T.E.S.

Abonnement 1982-83: 100 F (étranger, 118 F) _____ F

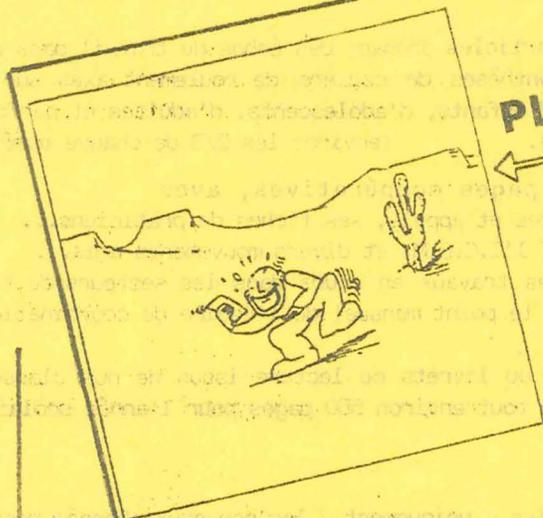
Adhésion/soutien à l'A.E.M.T.E.S. : (lissé à votre initiative - merci d'avance) _____ F

Expédiez ce fichet rempli ainsi que votre paiement au trésorier Bernard Mislin, 14, rue du Rhin 68490 OTTMARSHEIM Total: _____ F

Etablissements: désirez-vous une facture OUI - NON° ° rayez la mention inutile

* Vérifiez que votre chèque est bien signé. Merci.

14.5.82
MB



PLUS JAMAIS CA !



MAIS CA !

AVERTISSEMENT pour les égoïstes
qui rigolent tout seuls dans leur
petit coin !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

format :
21x29,7

CONTACT-HEBDO ... le seul moyen de rigoler
d'une façon coopérative !

30 pages
d'humour

Déjà parus
mais épuisés:
(depuis longtemps)

N° 1 - 1/12/1972

N° 2 - 15/1/1973

N° 3 - 1/10/1974

N° 4 - 15/1/1975

Spécial Musique

Hâtez-vous de retenir
le seul hebdomadaire
QUI PARAIT QUAND IL PEUT !

CONTACT HEBDO

5

Le N° 5 de CONTACT-HEBDO va paraître courant juin.
La souscription reste encore ouverte...
Mais hâtez-vous.
Complétez le ficher ci-contre :
Ce tirage épuisé...il n'y en aura pas un second!

Ont participé au présent numéro : michel Pèvre , michel Loichot , éric Debarbieux ,
mireille Gabaret , patrick Robt , maryvonne Charles , bernard Gosselin , michel
Albert , daniel Villebasse , pierre Vernet , Jean-pierre Maurice .

Le numéro 5 de CONTACT-HEBDO ne paraîtra que si vos papiers
numériques recouvrent les coteaux du fief marron à Sainte Radégonde des Pommiers ,
79100 Thouars ! ... : Quel spectacle : les vaches se fendent la gueule avant de
se mettre à brouter . Quant à moi je veux bien continuer à mettre tout ça en
" désordre " et le faire passer à Pierre Vernet afin que le sous-sol d'une certaine
maison à Decazeville s'emplisse de rires mécaniques ! Je vous rappelle mon adresse :
Maurice J-F le fief marron Sainte Radégonde des Pommiers 79100 THOUARS .

**CONTACT
HEBDO N° 5
souscription**

Nom, prénom: _____

Adresse: _____

Code Postal: _____

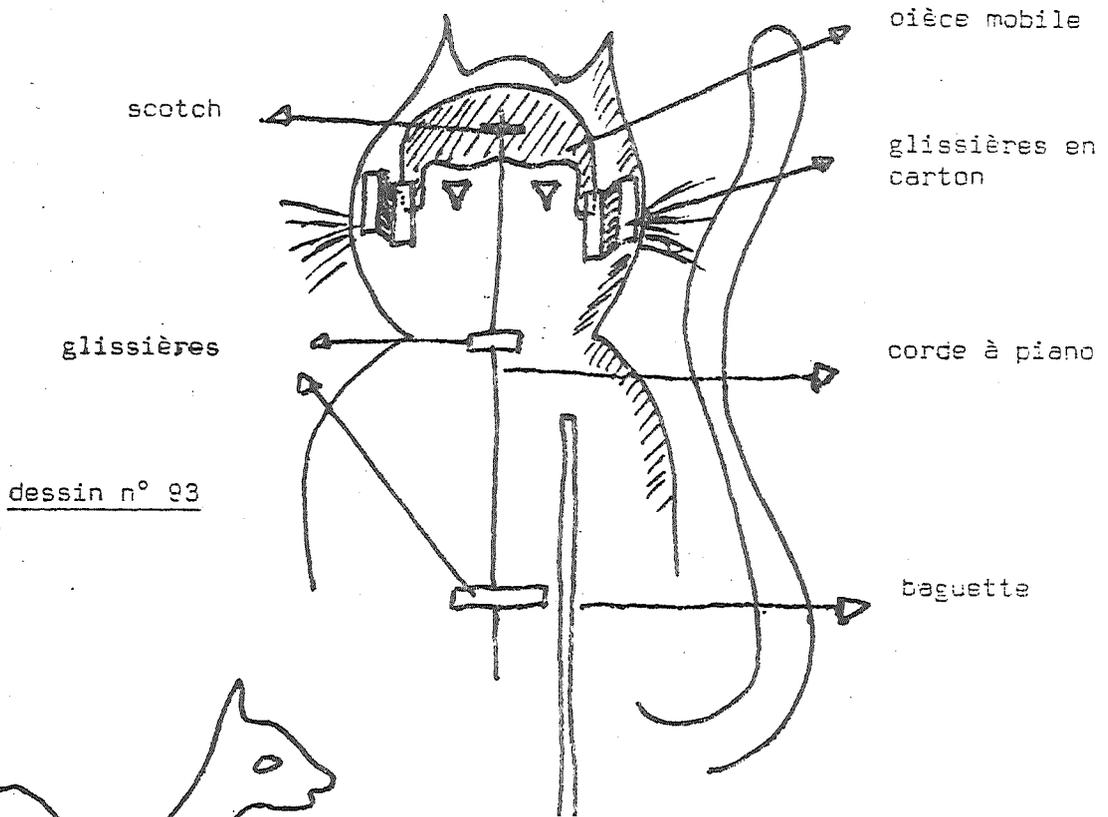
souscrit....exemplaires à 15 F l'un
par chèque joint établi à l'ordre
de: A.E.M.T.E.S. adressé avec ce
ficher à B. Mislin, 14, rue du Rhin
68490 OTTMARSHEIM

SPECIAL

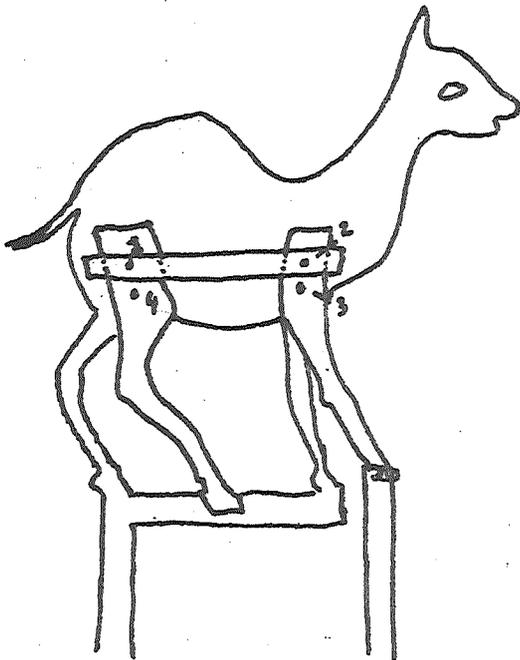
marionnettes et théâtre d'ombres

ERRATA

A la page 56, les dessins 91 et 93 ne permettent pas une réalisation correcte des silhouettes proposées. On trouvera ici les dessins rectifiés.



dessin n° 93



dessin n° 91

- 1 et 2 : attaches parisiennes reliant les pattes entre elles
- 3 et 4 : attaches parisiennes reliant les pattes au corps
- 5 : attache parisienne reliant une baguette fine à l'extrémité de la patte avant.

complément bibliographique (parutions depuis la rédaction du dossier)

- n° 8 bis: Annie GILLES, Le jeu de la marionnette: l'objet intermédiaire et son méta-théâtre, Publications-Université Nancy II, 1981.
- n° 46 bis: Denis BORDAT & Francis BOUCROT, Les théâtres d'ombres, histoire et techniques, Paris 1966, réédition L'Arche, 1981.

à propos de marionnettes:

SUGGESTIONS TECHNIQUES

Les combinaisons du cône, du cube ou du cylindre, des masques à plat ou en relief, enrichissent notre castelet.

Des boutons, du fil, des morceaux de tissus, des pots de yaourt de toute sorte, des perles de bois ou les formes de bois des jeux de mosaïque, donnent vite à nos marottes vie et réalité. Est souhaitable d'ailleurs pour nos classes la construction plus rapide et plus facile des marottes. La marionnette à gaine, tête bourrée et bras, est plus difficile et plus longue. Il y a aussi des difficultés de manipulation: index pour supporter la tête plus ou moins équilibrée, les autres doigts pour manipuler les lourdes mains de bois ou de carton. (Il vaudrait mieux alors terminer les bras de la gaine en forme de doigts à même le tissu).

Montées plutôt sur un petit bâton tenant dans la paume de la main, ce qui donne plus de souplesse à la tête, les marottes, tenues de la main gauche, permettent d'amples mouvements de la main droite libre sous l'ample gaine parapluie. (Gaine parapluie: rectangle plié en carré, le bâton devenant diagonale de ce carré).

Si la marotte évite les difficultés de coutures plus assurées, permet une réalisation plus rapide, ce qui ne détruit pas l'élan de l'enfant, il ne faut pas exclure entièrement la marionnette à gaine. Dans la mesure où certains enfants demanderaient une "poupée" plus belle, mieux "fignée", mieux terminée, nous pouvons aller jusque là.

Le plus difficile dans ce coin expression est d'éviter de la part des enfants la copie des exemples qu'ils ont eu parfois devant eux de marionnettes dures, figées, taillées "guignol"! Aidons leur sensibilité et leur imagination par la recherche d'assemblages valables de formes et de couleurs.

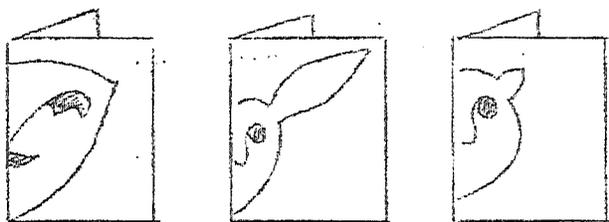
Attention aux expressions fixes, aux choses trop précises, trop chargées! Yeux et nez suffisent à faire vivre un visage, yeux et bouche parfois. Les yeux bien en face ont un regard qui suit partout et est extrêmement mobile. Les formes simples, ou quelquefois stylisées, sont les plus parlantes.

Et bon jeu!

Michel DION



suggestions techniques



Masques découpés par symétrie

montés sur cônes et habillés

ronds de carton ou tissu

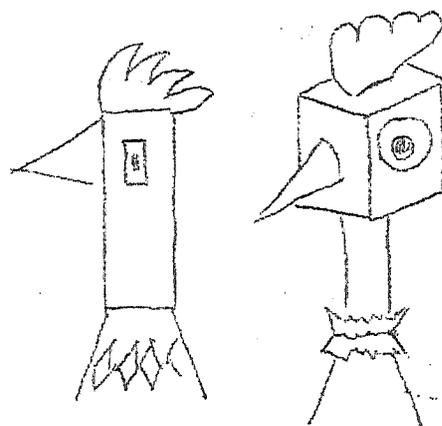
Boule de tissu bourrée

ne jamais dessiner: les éléments en relief donnent vie!

boutons

petit cube mosaïque

raphia



assemblages cube, cylindre, cône, toutes formes suggestives

montés avec pots de yaourt ou cylindre

punaises baïonnette

main droite

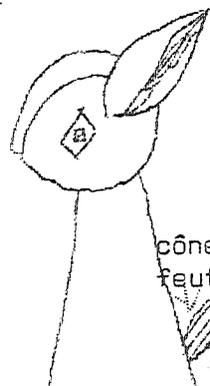
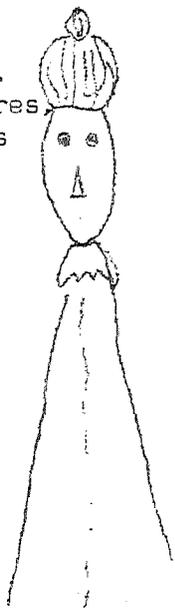
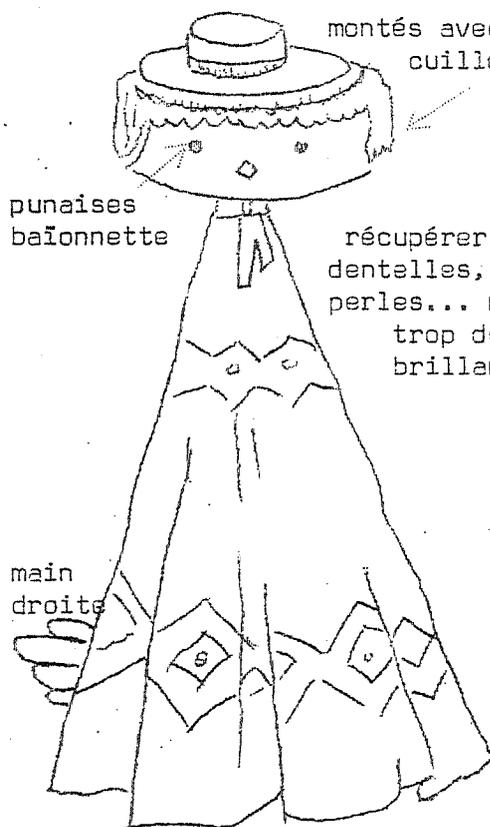
montés avec pilon ou cuiller bois

recupérer galons, dentelles, fourrures, perles... mais pas trop de brillant!

cône feutrine

fil de fer galvanisé

formes carton habillées tissu ou feutrine



QUELQUES SUGGESTIONS

Pour faire des marionnettes à l'école, il faut, je crois, en avoir fabriqué quelques unes pour mieux se rendre compte de ce que c'est, et avoir quelques notions simples:

- 1) Plus la marionnette est simple, mieux on s'exprime;
- 2) Dès qu'une idée est lancée, fabriquer la marionnette le plus rapidement possible, afin que l'intérêt ne s'émousse pas;
- 3) Avoir un castelet le plus grand possible, afin de permettre au maximum l'expression corporelle.

xxx

Remarque sur le matériau utilisé - Ne pas faire jouer côte à côte une marionnette en canson découpé et une autre avec armature de fil de fer donnant le relief du corps ou du visage. Mme CAMBUS, inspectrice des écoles maternelles, réfute cet argument en ce qui concerne les personnages dont la tête est une cuiller en bois et l'autre un cylindre de carton par exemple. Personnellement, cela ne me choque pas non plus, mais je suis tout à fait novice!

xxx

Ne pas se borner à créer des personnages "humains": il y a aussi l'animal, bien sûr, mais encore le train, l'arbre, la maison, etc.

xxx

QUELQUES DETAILS DE CONSTRUCTION - On peut utiliser:

- des balles de mousse, voire des boules de pétanque en bois;
- une corde à piano, flexible et solide à la fois, est un support idéal pour papillons, oiseaux, etc.;
- pour les cheveux, on utilise laine, raphia, copeaux, selon les goûts;
- détail important: les gaines les plus pratiques à l'usage se sont révélées être grandes, larges et rectangulaires (dimensions optima 50x80 cm);
- certains matériaux sont plus commodes que d'autres pour faire les têtes.

xxx

Faites confiance aux enfants: ils trouveront! Notre rôle sera plutôt de leur faire découvrir qu'un matériau utilisé par eux n'est pas le bon, ex. une aile en tarlatane pour un papillon convient mieux qu'une aile en feutrine, etc. Là comme en pédagogie, il n'existe pas de "truc"; c'est en construisant vous-mêmes des marionnettes que vous découvrirez.

xxx

Il y a trois ou quatre ans, j'avais déconseillé à des camarades de maternelle la marionnette plate en silhouette (de profil pour les animaux, de face pour les personnages humains). Depuis, j'ai été conquis par les possibilités que peut offrir ce procédé; ce sont les marionnettes qui sont le plus facilement réalisées par les petits (et entièrement par eux).

Donc, pas de préjugés, sauf peut-être en ce qui concerne la pâte à papier (longue préparation et imitation de la réalité; on veut faire tous les détails: yeux, nez, bouche, oreilles..., alors que la marionnette est essentiellement "transposition".

Pierre CAMBUS

et vous

après lecture de notre numéro de Mars-Avril sur les marionnettes, n'avez-vous rien à dire ?

La correspondance relative à ce dossier est à adresser à Michel FOPGET

Vos réactions sont les bienvenues!

9, rue Franklin Roosevelt
68000 COLMAR

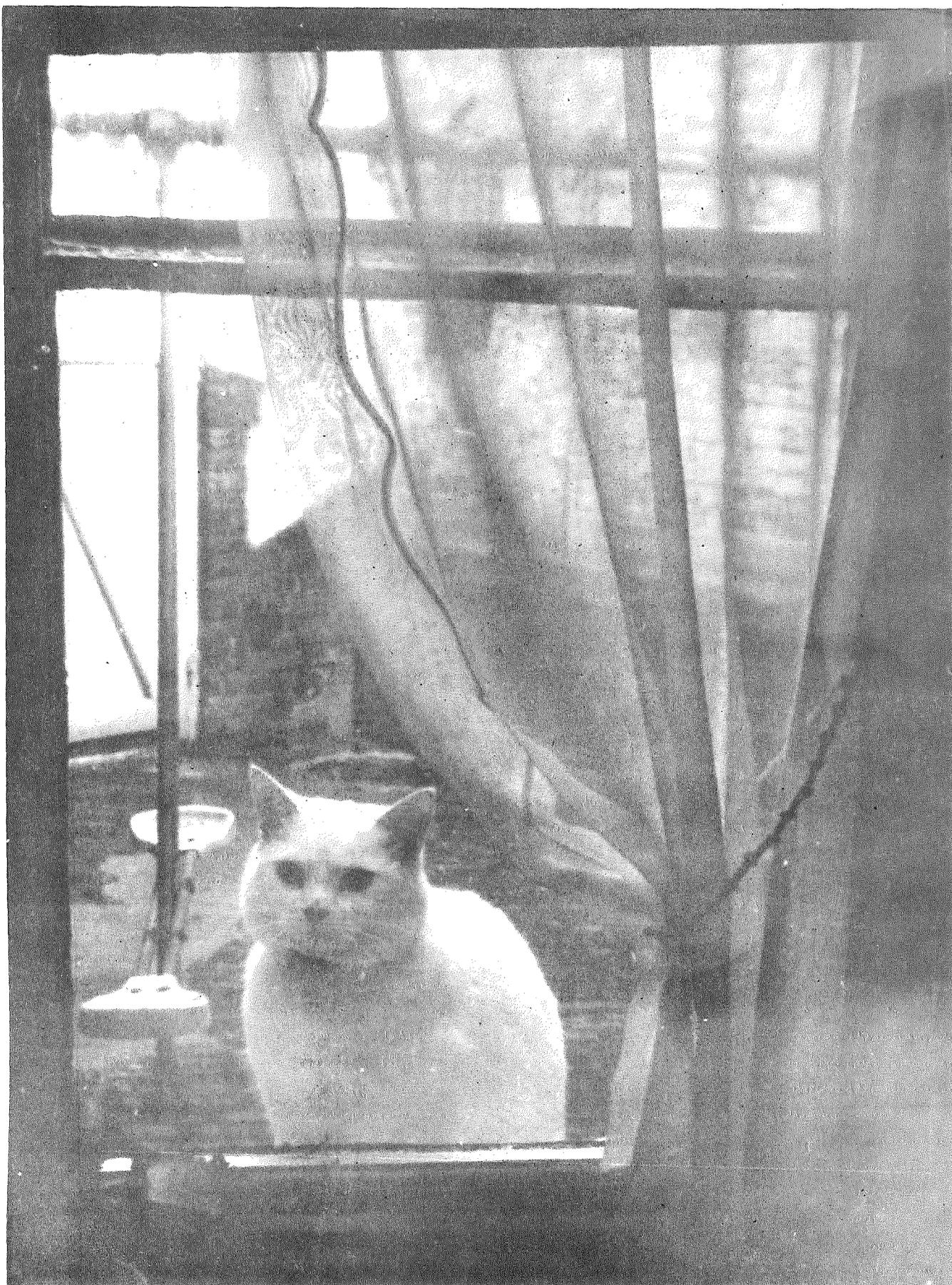
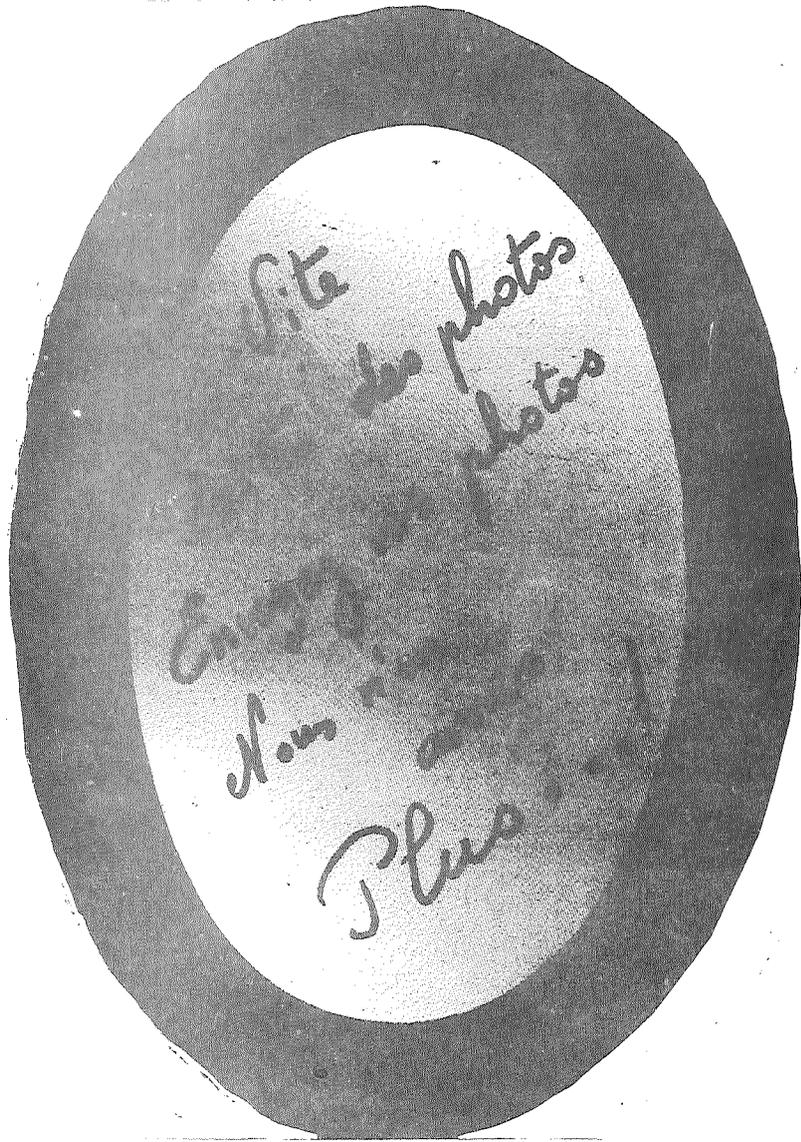
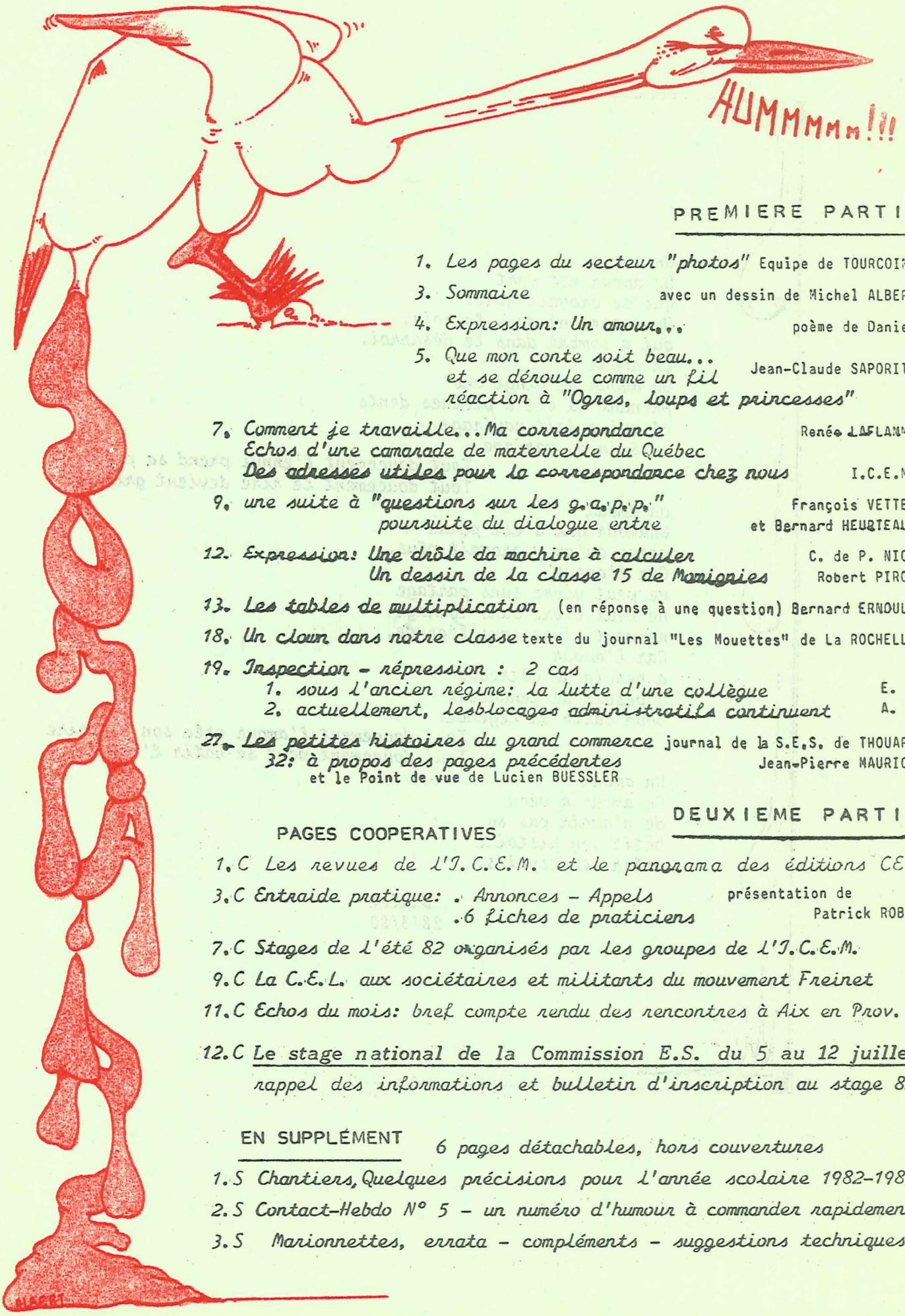


Photo: D.V.



Envoyez vos photos à
Daniel VILLEBASSE
35, rue Neuve
59200 TOURCOING



PREMIERE PARTIE

1. Les pages du secteur "photos" Equipe de TOURCOING
3. Sommaire avec un dessin de Michel ALBERT
4. Expression: Un amour... poème de Daniel
5. Que mon conte soit beau... et se déroule comme un fil Jean-Claude SAPORITO
réaction à "Ogres, loups et princesses"
7. Comment je travaille...Ma correspondance Renée LAFLAMME
Echos d'une camarade de maternelle du Québec
Des adresses utiles pour la correspondance chez nous I.C.E.M.
9. une suite à "questions sur les g.a.p.p." François VETTER
poursuite du dialogue entre et Bernard HEURTEAUX
12. Expression: Une drôle de machine à calculer C. de P. NICE
Un dessin de la classe 15 de Momignies Robert PIRON
13. Les tables de multiplication (en réponse à une question) Bernard ERNOULT
18. Un clown dans notre classe texte du journal "Les Mouettes" de La ROCHELLE
19. Inspection - répression : 2 cas
1. sous l'ancien régime: la lutte d'une collègue E. D
2. actuellement, les blocages administratifs continuent A. F
27. Les petites histoires du grand commerce journal de la S.E.S. de THOUARS
32: à propos des pages précédentes Jean-Pierre MAURICE
et le Point de vue de Lucien BUESSLER

DEUXIEME PARTIE

PAGES COOPERATIVES

- 1.C Les revues de l'I.C.E.M. et le panorama des éditions CEL
- 3.C Entraide pratique: . Annonces - Appels présentation de
.6 fiches de praticiens Patrick ROBO
- 7.C Stages de l'été 82 organisés par les groupes de l'I.C.E.M.
- 9.C La C.E.L. aux sociétaires et militants du mouvement Freinet
- 11.C Echos du mois: bref compte rendu des rencontres à Aix en Prov.
- 12.C Le stage national de la Commission E.S. du 5 au 12 juillet
rappel des informations et bulletin d'inscription au stage 82

EN SUPPLÉMENT

6 pages détachables, hors couvertures

- 1.S Chantiers, Quelques précisions pour l'année scolaire 1982-1983
- 2.S Contact-Hebdo N° 5 - un numéro d'humour à commander rapidement
- 3.S Marionnettes, errata - compléments - suggestions techniques.

Un amour
 Un amour est mort
 qui se croyait fort.
 Un amour, né dans la joie,
 qui a sombré dans le désarroi.
 Un amour
 Un amour de vingt ans
 prenant la vie à pleines dents
 et qui a fait naufrage
 au sein du mariage.

Tout doucement l'ennui prend sa place
 Tout doucement le rire devient grimace.

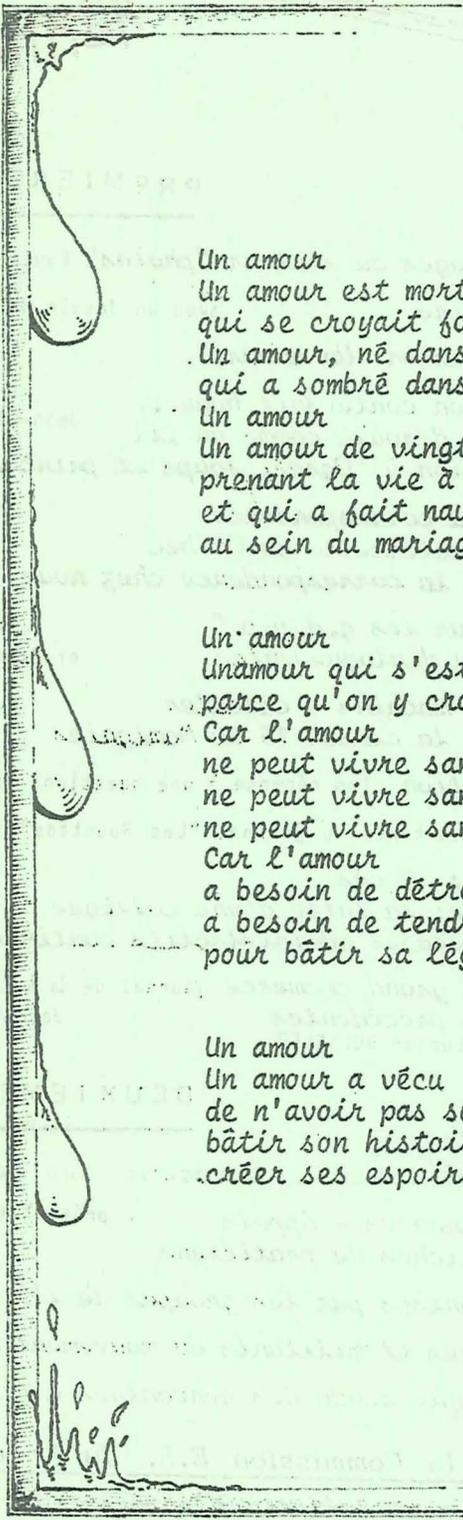
Un amour
 Un amour qui s'est perdu
 parce qu'on y croyait plus.
 Car l'amour
 ne peut vivre sans partage
 ne peut vivre sans courage
 ne peut vivre sans légende.
 Car l'amour
 a besoin de détresse
 a besoin de tendresse
 pour bâtir sa légende.

Tout doucement l'amour crée son histoire
 Tout doucement peut se bâtir l'espoir.

Un amour
 Un amour a vécu
 de n'avoir pas su
 bâtir son histoire
 créer ses espoirs.

Daniel
 28/3/80

Min



"que mon conte
soit beau
et se déroule comme un fil!" (1)

Jean-Claude SAPORITO

Une réaction à la suite des articles "Ogres loups et princesses"
de Michel Forget sur la littérature enfantine.

J'ai suivi avec un grand intérêt la rubrique de M. FORGET "Ogres, Loups et princesses".

Pour ma part j'insisterai sur les Contes populaires en reprenant l'argumentation de Michel dans sa partie "apprentissage politiques".

Ayant une classe de gamins venant d'horizons divers j'ai vite été attiré par les problèmes de diversités culturelles. Aussi je voudrais souligner combien les contes peuvent d'une part, nous aider à relativiser nos coutumes et d'autre part, montrer les similitudes, les constantes qui existent entre les humains.

Montrer que la Culture ne se réduit pas à la culture occidentale me semble une démarche urgente si l'on entend préparer les enfants à vivre dans le monde moderne.

Lutter contre le chauvinisme, le racisme, cela peut se faire aussi (ce n'est pas la seule voie, évidemment!) par l'évocation des Contes et légendes d'ailleurs.

En effet, ils nous aident à connaître les pays et les hommes, leurs traditions, leurs cultures. Par comparaison, cela nous amène à nous interroger sur nos propres habitudes, croyances, coutumes. Nous ne sommes pas les seuls à produire des mythes, des histoires... Les autres peuples, à partir de leurs conditions matérielles de vie, de leur histoire, ont élaboré des réflexions. Comme nous, ils se sont posés des questions métaphysiques; leurs contes expriment la joie, la peur, la quête d'un mieux être, le merveilleux...

Quant aux différences, évitons de les présenter de manière réductrice: comme des "bizarreries", des curiosités. Elles sont justement révélatrices de l'influence du milieu géographique, du contexte socio-économique.

Les enfants eux-mêmes remarqueront des similitudes entre les contes = variantes d'un même thème, d'un même mythe. (Pour les ressemblances de forme, la trame des contes par exemple, ce sera à nous de les montrer...aux plus grands...et en se gardant de saccager le plaisir du conte...par des exemples scolaires de style !)

Dans ma classe tous les enfants sont passionnés pour les aventures de Djeha, personnage très populaire au Maghreb. Il fallait voir la joie de Khaled en m'entendant lire un jour un conte...que sa grand mère lui avait raconté en Tunisie!

Quand on a apprécié la poésie, le merveilleux de contes africains, indiens.. etc... peut-on encore jeter sur ces cultures un regard dominateur ?

Voilà. On doit à Bettelheim la réhabilitation du Conte. la grille psy. est d'un grand intérêt à condition de ne pas trop se laisser entraîner du côté d'une "morale récupératrice, étroite, pragmatique, bourgeoise pour tout dire" comme dit G. Jean dans son intéressant ouvrage "Le pouvoir des contes" (Casterman E3) p. 171. Oui à l'analyse... Non à l'ordre moral ! en quelque sorte !

C'est justement ce que j'ai apprécié dans la rubrique de Michel Forget.

Une autre qualité : celle d'avoir utilisé les analyses de Bettelheim pour montrer l'intérêt de la littérature actuelle pour enfants... contrairement, justement, à ce que pense le psychanalyste lui-même !

"Admirer les contes du passé, d'accord, mais cela ne signifie pas qu'il faut s'y limiter ni surtout qu'il faut ignorer le renouvellement actuel de la littérature de jeunesse." interview de M. Soriano (p. 23 de Trousse-Livres N° 8)

Pour ma part, et sans rejeter cette "grille psy" je tenais à attirer l'attention sur celle de l'ethnologue. Elles ne s'excluent pas.

```

*****
*                               *
* Ces quelques lignes avaient pour but d'exorciser le mot *
* fin... concernant cette rubrique !                       *
* Michel et les autres... il faut continuer !             *
*                                                           *
*****

```

*" Mon conte est comme un ruisseau,
je l'ai raconté à des seigneurs " (1)*

Jean-Claude SAPORITO

(1) formulettes des contes Kabyles présentés par T. Amrouche dans "Le grain magique" (F. Maspéro Coll. Voix) ...attention... certains textes ont des relents racistes... rien n'est simple !

```

+ C'est l'histoire d'un sapin triste et seul.
+ UN JOUR un LAPIN passe par là.
+ - Bonjour sapin !
+ - Salut lapin !
+ - Ça va sapin ?
+ - Oui, quand je te vois.

```

VALERIE
C. de P. 88100 Saint Dié

```

EXPRESSION ENFANTS-ADOS ++
Textes libres, dessins, poèmes,
journaux scolaires de vos classes,
nous sont indispensables
pour aérer Chantiers,
lui apponier une bouffée d'air frais
Pensez à en envoyer à la responsable
de la rubrique :

```

Monique MERIC
10, rue de Lyon
33700 MERIGNAC

+++++

Correspondance scolaire
chez nos amis Québécois.

Comment je travaille

extrait de CHANTIERS N° 4.....février 1982
revue de la Coopérative Québécoise d'Ecole Moderne

MA CORRESPONDANCE...

Renée Laflamme, enseignante à la maternelle
Ecole de La Ribambelle.

Ce matin je suis affairée comme jamais. Les enfants sont en jeux libres et moi j'écris sur un papier particulièrement beau; mes yeux laissent voir un brin d'enthousiasme à écrire.

Isabelle: "Qu'est-ce que tu fais"?

"J'écris aux amis de Colette".

"A qui"?

"Ah! des amis de maternelle qui connaissent des chansons et des jeux mais pas les mêmes que nous autres. Colette m'a demandé si je voulais les aider à en connaître d'autres, alors je leur écris les miens".

"On peut t'aider"?

Et voilà ma correspondance scolaire démarrée. On veut connaître ces amis-là. On explore alors les moyens de communiquer avec eux. C'est le téléphone qui semble le plus adéquat mais là ils ne peuvent avoir les croquis de nos jeux. Reste à choisir entre photos, lettres, cassettes pour les chansons ou encore aller les voir.

Renée: "Mais pourquoi pas tous ces moyens ensemble"?

- "Oh! oui".

Notre première cassette naît, les amis se font connaître avec 2 chansons fort jolies et une invitation à nous chanter ce qu'ils savent.

Les enfants se renseignent sur la proximité de leur école, et font une grande description (quelques lignes) sur papier des jeux de la classe.

Puis plus rien et voilà...une réponse; ils nous envoient une lettre plus grande que la nôtre avec 2 chansons, eux aussi; c'est l'euphorie.

Une lettre une fois, tiens beaucoup de dessins et leurs photos; une autre fois, le récit d'une fête, à la suivante. Mais ça ne peut pas durer comme ça, c'est agaçant; ils nous parlent mais on ne sait pas qui parle car on ne peut le voir. Que faire? Encore des lettres, cadeaux de Noël, mais il faut se voir, alors organisons une rencontre.

"Tiens, amenons-les à notre sortie de Ste Catherine. Ils seront contents, ils pourront voir faire la recette des bonbons indiens en même temps qu'ils auront la recette (les Coeurs et les Cerfs-Volants).

L'autre groupe, visitera les "Fleurs", mais là n'est pas l'important.

C'est à cette occasion que très naturellement un pairage va s'effectuer.

François VETTER & Bernard HEURTEAUX

une suite à questions sur les f.a.p.p.

Le dialogue entre nos deux camarades, dont nous avons publié des extraits dans Chantiers 1.2 d'Août-Septembre 81, a continué...

de François VETTER à Bernard HEURTEAUX : A propos du texte paru dans Chantiers 1.2
Voici mes réactions et commentaires à ta réponse :

1/ L'expérience telle qu'elle se présente finalement :

J'ai soumis comme annoncé mon idée au chef qui m'a dit qu'il y réfléchirait.

Quelques semaines plus tard, il a réuni tous les collègues de perf. de la circonscription, sauf ceux dont l'école bénéficiait d'un G.A.P.P. et il a annoncé son intention de lancer l'expérience suivante dans la circonscription pour l'année 81/82 :

* classe de perf. à recrutement diversifié :

- classés par la C.C.P.E.
- groupe de "mise à niveau" c'est à dire certains redoublants pour lesquels il semble souhaitable qu'ils bénéficient d'une structure différente ainsi que des enfants arrivant de l'étranger et ne parlant pas la langue + éventuellement des cas particuliers, pour 1 trimestre à 1 an.
- enfant venant occasionnellement en soutien.

* temps d'intégration - soutien.

Pendant un temps compris entre 3 heures et 10 heures/semaine, le maître de perf. réintègre les enfants dans des classes d'accueil dont ils suivent l'enseignement, et il va faire du soutien (ou autre chose) en C.P. - C.E.1

2/ Commentaires sur cette expérience.

- Le chef a repris mon idée et y a ajouté un volet correspondant en gros à ce que tu as fait.
- Sans que je sache pourquoi, le secrétaire de la C.C.P.E. a dissuadé les collègues qui souhaitaient de m'envoyer des enfants en "mise à niveau".
- Le volet intégration - soutien me paraît très important, mais ne va pas sans poser de problèmes.
- Maintenant je vais essayer d'évoquer les problèmes tels que je les ai ressentis.

3/ Des problèmes

(...et la volonté de les résoudre?)

- L'intégration. Le collègue du C.M.1 a fait beaucoup de difficultés pour accepter des enfants en apprentissage précoce de l'allemand (nous sommes en Alsace). Finalement, il a accepté, mais pour juste le temps d'allemand, c'est à dire 2 h/semaine ! C'est peu et ça bloque du coup tout le monde. En outre il a imposé un horaire qui n'arrange personne.

- le soutien. A vrai dire, je me sens plutôt mal à l'aise dans certaines classes :

..malaise du collègue qui me ressent comme le chef (ça m'a été confirmé);

..malaise personnel: je fais quoi dans cette classe? (Ne rien faire signifie observer, ce qui accentue l'impression d'inspection, et ce n'est pas le but de l'opération). Je ne vois pas comment me rendre utile (dans une classe de C.P. surtout). Dans une autre (C.E.1), la collègue me prend pour le conseiller pédagogique et me demande ce que je pense de sa leçon. Je lui réponds en lui donnant mon avis personnel, un avis de collègue...n'empêche que tout ça me rend mal à l'aise.

Comment m'intégrer utilement c'est à dire de façon profitable pour les enfants en difficulté ou autres, pour le maître de la classe, pour moi?

Comme tu vois, je n'ai pas répondu directement à ta lettre, mais j'ai plutôt resitué ma problématique de cette année.

Je vais néanmoins "épingler" quelques-unes de tes phrases et y répondre : "Où était le ghetto?"

Où est le ghetto ?... dans la filière qui nécessairement débouche sur la seule S.E.S., alors que si on acceptait le principe des rythmes d'apprentissages différenciés (et donc du retard) un gosse pourrait parfois passer du perf. en 6ème.

"faire la reuve que ce que tu fais est efficace - parce que tu y crois"...

Je sais bien qu'on ne fait bien que ce à quoi on croit, je sais aussi que la foi déplace des montagnes...mais il y a des fois où la foi seule ne suffit pas.

Quand je te demandais "comment tu te sens dans ta peau d'ICEMiste", j'entendais: "Comment arrives-tu à faire la part des choses entre tes idées et

les pratiques sans doute assez éloignées des collègues?" Ces collègues se sont-ils rapprochés de tes idées? As-tu mis de l'eau dans ton vin et du traditionnel dans ton soutien? " (Bref, comment vis-tu la dialectique Traditionnel - Ecole Moderne ?).

De ce point de vue, ta réponse m'a laissé un peu sur ma faim. A te lire,

François VETTER
188, rue de la Hingrie
68160 ROMBACH le Franc

et maintenant voici la réponse ... de Bernard HEURTEAUX à François VETTER :

"...En mettant le l'ordre dans mes papiers, je ressors ta lettre du 9/10 et m'aperçois que je n'y ai pas fait réponse. Trois mois déjà, que le temps passe vite ! Je profite les quelques jours de répit qui me restent pour te faire part des quelques réflexions qu'elle m'inspire.

Heureux que tu te sois lancé dans une expérience qui correspond, en gros, à ce que tu voulais. Maintenant, bien sûr, le plus dur reste à faire. Que mettre derrière ce cadre de travail ? Je voudrais te faire partager mon optimisme naturel. Je ne doute pas un seul instant que, quelles que soient les difficultés rencontrées, quels que soient les obstacles à lever, à partir du moment où on a décidé de faire progresser les choses on ne peut qu'avancer. Que tu rencontres des problèmes, c'est tout à fait naturel parce que nous ne sommes pas préparés à ces formes de travail et elles sont toutes à inventer. C'est précisément là qu'est le côté passionnant de l'expérience.

Que tu te sentes mal accepté dans certaines classes n'a rien de surprenant. Il faut lire que nous vivons une situation privilégiée, nous sommes ceux qui ont la possibilité d'entrer dans toutes les classes. C'est pourquoi je pense, qu'au départ, nous levons tout mettre en oeuvre pour "partager" ce privilège et, la manière d'obliger tous les membres de l'équipe à se bien connaître - ce qui est déjà s'accepter et qui sait ? s'apprécier - est de provoquer les rencontres. Que les moments à 2 dans une classe ne soient pas exclusivement un maître plus toi, maître C.A.E.I..

Je suis convaincu que tous les problèmes que nous rencontrons viennent du fait que nous nous connaissons mal - d'autant plus mal qu'on se connaît à travers des images. J'ai horreur des étiquettes (j'aurai l'occasion de revenir sur ce problème plus loin).

Dis-toi que tu n'es pas perçu par tous tes collègues en tant que François VETTER, mais puisque tu milites à l'I.C.E.M., tu es perçu comme un "Freinet" avec tout ce que cela comporte d'images négatives et d'amalgames pour la plupart des instits, tout comme le "maître Freinet" pour tes collègues est remodelé à ton image. Il prend toutes tes qualités et, surtout, se charge de tous tes défauts.

Alors, comment s'intégrer utilement ? On ne sera vraiment utile que lorsque tout le monde sera convaincu de l'utilité de nos nouvelles formes de travail - y compris, d'ailleurs, l'Administration. Tu ne démontreras rien au collègue qui t'admet dans sa classe contraint et forcé et qui ne "voit" pas ce que tu peux apporter. Les formes de soutien à trouver pour tel ou tel gosse se négocient, au coup par coup, et à deux.

Il est certain qu'au départ, c'est peut-être à toi de proposer le plus puisque ta situation d'observateur t'a rendu plus lisible.

Mais tu verras, comme moi, que tous les collègues prendront l'habitude d'observer les enfants, de les juger, d'une manière différente, sans doute parce qu'ils savent que ces enfants ont un "observateur commun" pendant toute leur scolarité. C'est pour moi, le point le plus positif.

Dans un groupe scolaire, lorsqu'on parle d'un gosse qui vient de changer de classe, qu'échange-t-on habituellement, lorsqu'on échange, si ce n'est des considérations du type: "Il est nul en orthographe...il lit mal....il me casse les pieds...", jugements de valeur dont, souvent, l'enfant a du mal à se débarrasser.

Chez nous, depuis deux ans, je remarque que nos observations et nos échanges portent davantage sur les aspects psychologiques et comportementaux.

Tout le monde est beaucoup plus attentif à sa relation à l'enfant.
C'est pourquoi nous assistons à une prise en charge collective des enfants à problèmes.

Alors j'en viens à la seconde partie de ta lettre. Mes collègues se sont-ils rapprochés de mes idées?

J'ai le sentiment qu'ils n'acceptent, tout comme j'ai le sentiment de les respecter et ceci quelles que soient nos différences. Le dialogue est ouvert ce qui ne m'était pas arrivé dans les groupes où j'ai travaillé auparavant.

Il n'y a donc aucune raison que mes idées ne passent pas. Lorsqu'elles sont bonnes, tout comme chaque élément du groupe a, je crois, la possibilité de faire passer les siennes qui ont aussi le droit d'être bonnes.

Ma position ne me donne aucun droit de supériorité. Le corps enseignant a parfois besoin de retrouver un peu d'humilité. Il est tellement facile de se croire porteur de vérités premières qu'on peut en arriver à ne plus savoir écouter les autres.

Quant à ma manière de vivre la dialectique Traditionnel - Ecole Moderne, il y a déjà quelques années que j'ai des idées bien arrêtées à ce sujet.

On est tous le "traditionnel - réactionnaire" de quelqu'un tout comme on peut toujours être le "progressiste - Ecole Moderne" de quelqu'un.

Le label "Pédagogie Freinet" est d'autant plus facile à porter qu'il suffit de se le lécerner soi-même. Le simple acte d'adhérer à l'I.C.E.M. te confère le badge "Ecole Moderne".

Je me refuse à faire cette association traditionnel = tout mauvais, Ecole Moderne = tout bon. J'ai tellement connu de copains qui, sur le plan départemental, ont occupé une place de responsable, pour disparaître dans l'oubli le plus total quelques années plus tard, j'ai tellement connu de normaliens en formation qui parlaient de Pédagogie Freinet en professeurs autorisés, avant de connaître quoi que ce soit à la pratique quotidienne de la classe, que j'ai appris à être prudent.

Que ce soit aujourd'hui dans notre travail l'équipe ou hier, seul dans ma classe, je ne considère pas qu'il y a des moments où je suis traditionnel et des moments où je fais "du Freinet", mais j'essaie d'être constamment moi-même.

En cela je ne renie en rien mon attachement aux valeurs de l'I.C.E.M.. C'est au groupe I.C.E.M. que j'ai le plus appris mon métier, c'est chez des copains I.C.E.M. que j'ai rencontré le plus d'anti-thés sincères et c'est à l'I.C.E.M. que j'ai croisé le plus de copains que j'ai admirés pour le boulot qu'ils faisaient. Mais cette admiration portait plus sur l'authenticité, sur la modestie et sur la réalité du vécu pédagogique quotidien que sur la qualité du Verbe.

Alors, pour reprendre ton expression, ai-je mis de l'eau dans mon vin ? Lorsque le vin est un grand cru, il ne saurait être question pour moi d'y ajouter la moindre goutte d'eau. Quand c'est une horrible piquette, je lui préfère souvent l'eau pure.

Plutôt qu'incarner le "maître école moderne - pédagogie Freinet", je préfère rester Bernard Heurteaux en sachant rendre à Freinet ce qui, dans ma pratique de tous les jours, n'aurait jamais existé sans lui, en essayant aussi de pousser toujours plus avant ma connaissance des travaux de l'ICEM.

De cette connaissance, je pourrais témoigner devant mes collègues, si tel est leur désir. A eux d'en tirer ce qu'ils veulent, de se rapprocher de nos idées si elles ont su répondre à leur attente ou à leurs angoisses.

Voilà ma manière de voir les choses, en ce début d'année 82, que je souhaite aussi bonne que possible pour toi et les tiens."

Bernard HEURTEAUX
103, rue St Jean
28200 CHATEAUDUN

Si, après lecture de ces échanges, vous avez des précisions à demander à l'un ou l'autre de nos camarades, si vous avez des questions à poser, des remarques à faire, n'hésitez pas.

Entrez en contact avec eux, ou inscrivez-vous au secteur G.A.P.P. en écrivant à :

*Michel FEVRE
50, Av. de Versailles
94320 THIAIS*

Les échanges continueront en 1982-83

12.

Robert PIRON
Classe 15

Momignies
(Belgique)



☸ Une drôle de machine à
calculer ☀

J'ai joué avec la machine
à calculer de mon ami. Je
devais pousser sur le plus, le
— le: ou le x.

La machine ne me donnait pas
la réponse. Je devais la mar-
quer et, quand j'avais juste,
une sonnerie me le disait.

Après 10 calculs, la machine
m'indiquait mes points.

MURIELLE MANTELEERS



"ARC en CIEL"

C. de P. NICE

Bernard ERNOULT (61)

LES TABLES DE MULTIPLICATION

Quelqu'un demandait dans le N° d'octobre s'il fallait apprendre les tables de multiplication et ensuite comment les faire entrer dans ces "petites têtes blondes" qui y sont souvent allergiques.

J'ai actuellement une classe de perfectionnement. Mes élèves ont entre 10 et 13 ans.

Dans les progressions que j'ai faites pour chacun d'eux viennent "naturellement" s'insérer des choses aussi importantes que - le sens des opérations - et - l'apprentissage des techniques opératoires.

Quand on a acquis et le sens d'une opération et le mécanisme (la multiplication pour ce qui nous préoccupe) il est bien pratique dans la foulée d'apprendre les tables. Cela évite d'avoir toujours à se référer à un tableau qu'il faut donc avoir continuellement sous la main.

La question est donc maintenant :

Comment faire apprendre les tables de multiplication ?

Une chose très importante je crois avant de commencer à les apprendre, c'est de bien comprendre ce qu'elles représentent et de les amener logiquement.

Je vous propose donc, dans un premier temps, de vous expliquer ma démarche pour la découverte et la construction de ces tables, et puis ensuite deux pistes pour mémoriser le résultat de ce travail.

1ère étape

On construit réellement les tables.

Pour cela j'emploie la méthode des quadrillages (qui est utilisée aussi pour l'introduction et la présentation de la multiplication).

exemple : Construisons la table de 3.

- 1/ Découpe toutes les "fenêtres" possibles qui ont 3 rangées de carreaux et moins de 10 colonnes.
- 2/ Classe-les.
- 3/ Inscris le nombre de carreaux de la fenêtre dans la case en bas à droite.

1x3
3

2x3
6

3x3
9

4x3
12

5x3
15

6x3
18

7x3
21

etc

On a ainsi une représentation très claire et concrète de la progression arithmétique à laquelle on a à faire.

4/ Ces découpages classés et étiquetés sont collés sur une feuille de grand format. On peut y associer un travail similaire mené sur les autres tables de multiplication. Ce travail (assez long) peut d'ailleurs être réparti entre plusieurs élèves. On obtient un assemblage du type :

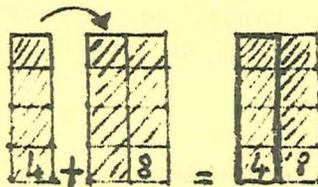
1	2	3	4	5	6	7	
2	2x2 4	2x3 6	2x4 8	2x5 10	2x6 12		14
3	3x2 6	3x3 9	3x4 12	3x5 15			18
4	4x2 8	4x3 12	4x4 16				20
5	5x2 10	5x3 15					25

5/ L'étape suivante est de condenser le document pour arriver à la représentation traditionnelle de la table de Pythagore.

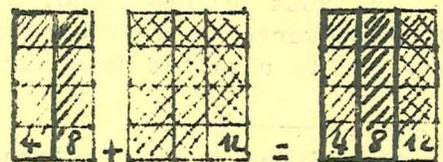
Pour cela on procède de la manière suivante :

- d'abord redécouper une série complète de quadrillages;
- ensuite les assembler par rangées.

On superpose les "fenêtres obtenues



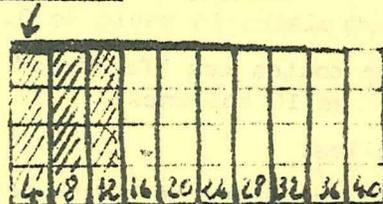
puis



Exemple table de 4.

On obtient ainsi un condensé de la table de 4

10 épaisseurs de papier



1 épaisseur de papier

Remarque : avant de coller on peut profiter de l'instant pour faire remarquer des choses importantes :

$3 \times 5 = 5 \times 3$ (par superposition des fenêtres)

$(4 \times 5) + (6 \times 5) = (4 + 6) \times 5 = 10 \times 5 = 50$ (par juxtaposition et superposition)

D'autres groupes peuvent faire le même travail avec les autres tables.

remarque importante : Dès le début il faut être très strict pour avoir des découpages nets et précis. de même les collages doivent être propres et précis afin que le résultat final soit à la hauteur du travail demandé.

6/ En assemblant de la même façon les 10 collages précédemment obtenus, on débouche sur un document unique, assez lourd, esthétiquement, mais très exploitable :

figure ci-contre

De là, il est assez aisé de passer à la représentation traditionnelle sur une grille du type ci-dessous.

2ème étape

Une fois les tables construites et bien considérées comme le résultat d'un travail, l'aboutissement de quelque chose de mûri, une fois qu'elles représentent bien

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	2	4	6	8	10	12	14	16	18	20
2	4	6	8	10	12	14	16	18	20	
3	6	9	12	15	--	-				
4	8	12	16	--						
5	10	15	--	--						
6	12	18								
7	14									
8	16									
9	18									
10	20									100

100 épaisseurs de papier (pointing to the top row)

10 épaisseurs (pointing to the bottom row)

1 épaisseur (pointing to the right side)

X	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1										
2										
3										
4										
5										
6										
7										
8										
9										
10										

quelque chose dans l'esprit de l'enfant, il est déjà plus facile de s'attaquer à la mémorisation.

Je ne suis pas un partisan inconditionnel de la formule: "On peut tout apprendre en jouant", mais je crois que dans le cas présent, le jeu peut venir à notre secours.

1er jeu :

La table de multiplication électrique.

Pour la construction se reporter à l'article de : Yves Giombini de Chantiers n° 5 de décembre 1980 c'est très bien expliqué et facilement réalisable en classe avec des moyens très simples.

Pour notre part nous avons construit ensemble un modèle

le incluant les tables de 0, 1 et 10.

Utilisation de la table électrique. 1/ Il y a l'aspect jeu pur et simple, sans contrainte, sans règles et dont le but unique est de voir s'allumer l'ampoule. Ici la méthode empirique est reine.

2/ Et puis les choses peuvent s'organiser un peu. exemple: à partir d'un point fixe dans la grille des réponses, rechercher toutes les questions possibles. (pour 12 il faut trouver les quatre solutions: 2x6, 3x4, 4x3 et 6x2).

On peut ainsi classer les nombres contenus dans la grille des réponses en plusieurs groupes :

- ceux qui correspondent à une seule question (1, 25, 49, ...)
- ceux qui correspondent à deux questions (2, 3, 5, 7, 14, ...)
- ceux qui correspondent à trois questions (4, 16, ...)
- ceux qui correspondent à quatre questions (6, 9, 10, 12, ...)

3/ Et enfin il y a le jeu sous l'aspect compétition avec des règles précises.

* d'abord avec soi

a) ex: chronométrer le temps mis pour trouver les réponses de la table de 6. (On établit une fiche pour chacun et pour chaque table en notant les différents records personnels établis).

Au début c'est simplement un problème de manipulation de la table électrique. Les tables de 0, 1 et 2 sont facilement acquises.

b) chronométrer le temps mis pour trouver les réponses d'un ensemble de tables. ex: 0, 1, 2, 3 (ce qui fait déjà 44 manipulations et 21 résultats à connaître et à connecter correctement).

* compétition ensuite avec un camarade, un groupe ou même le reste de la classe.

J'ai fait trois tableaux pour noter les résultats du concours permanent ainsi mis en place.

- . 1er tableau: tables de 0, 1, 2, 3.
- . Un deuxième tableau récapitule les résultats du concours ouvert jusqu'à la table de 6.
- . Un troisième tableau enfin concerne l'ensemble de la table de pythagore.

LIGUILI Guy	PTIPEU Justin	NAIMAR Jean	MANVUSSA Gérard	SEMBOUILLIR Eugénie	CAMET Léon	RECORD DE LA CLASSE
1'53"	1'38	1'50"	1'56"	2'	2'12"	Guy 1'53"
1'46"	1'30"	1'29"			1'49"	Guy 1'46"
1'35"						Justin 1'30"
						Jean 1'29"

Ainsi pour participer à la compétition au niveau de la classe, il suffit de connaître les tables jusqu'à 3

2ème jeu que l'on a appelé simplement le jeu de la table de Pythagore.

Matériel :

- un quadrillage 11x11
- 100 jetons de dimensions légèrement inférieures aux dimensions des cases du quadrillage. Sur chaque jeton est inscrit un des nombres figurant sur la table de Pythagore.

ce jeu peut faire participer 2, 3, 4, 5 ou 6 joueurs, entre lesquels on répartit les jetons tout en mettant de côté une "pioche" qui permettra aux joueurs bloqués d'essayer de se libérer.

ex: pour 4 joueurs: 23 jetons chacun + une "pioche" de 3 $(23 \times 4) + 3 = 100$

Pour le départ, on convient d'une case avant la distribution. Ex: celui qui a le jeton qui se place sur la case 5x5 commencera le jeu en plaçant ce jeton 25.

Déroulement du jeu: Une fois le jeton de départ placé, le jeu est très simple: chaque joueur, à tour de rôle essaie de placer un de ses jetons sur la grille. Mais attention, on ne peut les placer que sur les cases contiguës (par un coin ou un côté) à une case occupée. Ex: si le départ est le 25, seuls les joueurs possédant un des jetons suivants pourront jouer : 16 - 20 - 24 - 30 et 36. Mais très vite le champ des possibilités s'agrandit.

Ci-dessous: la grille du 2ème jeu

X	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	■									
2		■				.	.	.		
3			■		.	.	21	.		
4				■	.	24	.	.		
5					.	25	30	.		
6					.	.	■	.		
7							■			
8								■		
9									■	
10										■

On ne peut placer un jeton que sur une case contiguë à une case déjà occupée.

Ex: le jeu pourra se présenter ainsi après quatre coups.

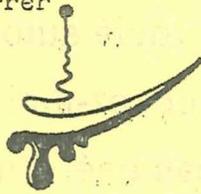
Si un joueur est bloqué, il peut prendre un jeton dans la pioche. S'il peut le placer, il le fait, sinon il passe son tour.

* Pour donner encore plus d'attrait à ce jeu, on convient de la règle suivante : tout joueur qui réussit à placer un jeton sur la diagonale principale (hachurée) rejette un de ses jetons dans la pioche. (le choix du pion à rejeter est déterminant pour le reste de la partie).

* Le joueur s'étant débarrassé le premier de tous ses jetons est déclaré vainqueur.

Remarques: Pour débuter on peut limiter les dimensions de la grille (5x5, 6x6, ...).

On peut aussi convenir de placer la case de départ ailleurs que sur la diagonale principale; ainsi en partant d'un coin le jeu est plus difficile à démarrer



Bernard ERNOULT (61)

A NOS LECTEURS

Si les maths vous posent problèmes, ou si vous avez des solutions...

Contactez le secteur 4 :

MATHEMATIQUES

Chantal BARNEIX
HLM, Appt 9, Entrée 2
64240 HASPARREN



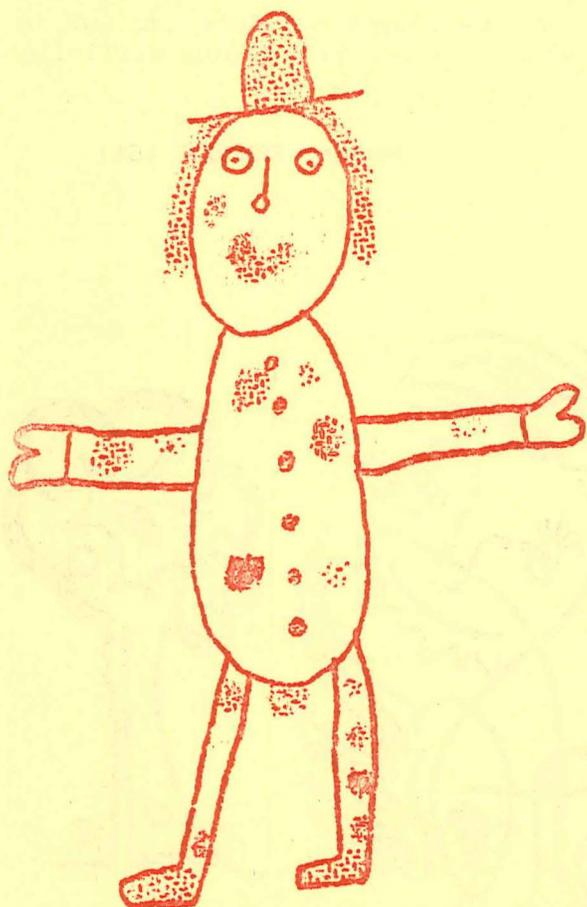
○ UN CLOWN ●

● DANS NOTRE CLASSE ●

Jeudi matin, un clown a frappé à la porte, il est entré dans la classe. Il était déjà déguisé.

Il avait du rouge à lèvres sur la bouche son visage était maquillé. Il portait un manteau de toutes les couleurs, un pantalon noir avec des pièces de couleurs.

Il avait des chaussures de basket très longues. Il n'arrêtait pas de tomber sur les fesses. Il disait que ses chaussures ne savaient pas marcher, mais qu'elles savaient faire du vélo.



Il a demandé à Fabrice d'aller chercher son vélo dans le couloir. Son vélo avait une seule roue, pas de guidon, ni de frein, mais des pédales sur la roue et une selle. Il a roulé autour du tapis.

Il nous a dit: posez-moi des questions. Mais on n'a pas osé. Il nous a dit : vous n'êtes pas curieux !

Il avait des balles, il a jonglé avec 3 balles.

Il avait une bombe qui faisait de la neige.

Quand il est parti, il a écrit au tableau : O REOUAR. Marie-Laure lui a dit qu'il se trompait. Il fallait écrire : AU REVOIR.

Nadège, Lilian, Marie-Laure, Olivier, Catherine
Ecole Jean Bart
Journal «LES MOUETTES»
LA ROCHELLE



inspection répression

I SOUS L'ANCIEN REGIME

Une institutrice lutte pour faire admettre sa conception de l'école:

"Le 12 mars, j'ai passé le CAP du CAEI, et mon histoire vaut le coup d'être racontée je crois !

En effet, ce jour-là, j'ai compris à quel point un inspecteur était capable de démolir quelqu'un ! Surtout lorsqu'il en a particulièrement envie, histoire de régler ses comptes (j'avais déjà eu des démolés avec l'I.D., en particulier pour avoir défendu un copain du groupe I.C.E.M. 25, qui a eu l'année dernière sa note ramenée à 9/20).

Alors voici quelques points à propos de ce CAEI:

- ① Le Jury arrive avec presque une heure de retard (à 14 h 20).
 - ② Il n'assiste pas à un moment de correspondance, que j'avais bien structuré, et qui consistait à préparer la venue des correspondants pendant 3 jours.
 - ③ Il perturbe beaucoup les enfants en arrivant au milieu de l'après-midi.
 - ④ Nonc moment difficile de 14 h 20 à 15 h. La séance prévue (danse) se déroule moins bien que d'habitude. Mais le jury refuse de reconnaître les conditions dans lesquelles cette séance se déroule. Elle ne vaut rien...
 - ⑤ De 15 h 15 à 16 h 30: ateliers - travail manuel.
Les enfants se sont calmés. Pour moi, c'est un bon moment. Pour le jury, non ! L'inspecteur m'annonce qu'en terre, je dois amener mes élèves (dont un psychotique...) à la technique du potier, qu'en peinture, ils doivent atteindre la technique du peintre et que le papier est pour lui plus intéressant que le verre (surtout lorsqu'on décide de faire du vitrail...).
- Inutile bien sûr de parler de tâtonnement expérimental ou de méthode naturelle! Des techniques, toujours des techniques et à chaque séance !
- ⑥ Et puis bien sûr, arrive l'heure de l'entretien. J'apprends alors que je fais régresser mes élèves, que je n'ai pas de relations avec eux (ça c'est dur à avaler, car je crois en avoir!) Bien sûr il ne remet pas en cause mon enthousiasme et mon travail mais mon intelligence! Je précise également que seul pratiquement l'inspecteur a parlé.

II E. demande ensuite un soutien au SGEN qui entreprend des démarches auprès de l'inspection. L'échange de lettres que nous publions ci-dessous est assez éloquent.

Première lettre:

Le SGEN à l'Inspecteur - 20 mars 1981

Monsieur l'Inspecteur,

Vous avez présidé jeudi 12 mars le jury chargé de faire passer l'épreuve pratique du C A E I à Mademoiselle E.

Nous souhaiterions recevoir de votre part des précisions sur les conditions dans lesquelles notre collègue a échoué.

C'est pourquoi j'ai l'honneur de vous demander de bien vouloir accorder une audience à une délégation de représentants du SGEN accompagnée de l'intéressée. Nous souhaitons pouvoir être reçus dans la semaine du 30 mars au 4 avril, le mercredi ou un soir après 18 heures.

Veuillez croire, Monsieur l'Inspecteur, en mon dévouement au service public.

Le Secrétaire départemental.

Deuxième lettre:

Réponse de l'Inspecteur au SGEN

Monsieur,

Comme suite à votre lettre du 20 mars 1981, j'ai le regret de vous informer que je ne peux vous accorder l'audience sollicitée. Le jury a décidé l'ajournement de Mlle . . . s'est expliqué avec elle le jour même. Elle recevra un rapport sur cet ajournement.

Veuillez recevoir, Monsieur le Secrétaire Départemental, mes sincères salutations.

L'Inspecteur Départemental

Troisième lettre:

Le SGEN à l'Inspecteur

Monsieur l'Inspecteur

Nous ne pouvons nous satisfaire de votre lettre du 23 mars 81 refusant de recevoir notre délégation. En effet nous avons certains éléments qui pourraient nous laisser penser que toutes les conditions réglementaires n'ont pas été respectées lors de l'examen de Mademoiselle . . .

Or, il est bien dans la fonction d'une organisation syndicale d'opérer la défense du personnel et nous entendons pouvoir jouer effectivement ce rôle. Il nous semblerait d'autre

part préférable de discuter avec vous du problème avant d'envisager éventuellement d'autres interventions.

En conséquence, nous réitérons notre demande d'audience et vous prions de nous recevoir le plus rapidement possible.

Veillez croire, Monsieur l'Inspecteur, en notre dévouement au service public d'Education.

Quatrième lettre:

L'Inspecteur d'Académie au SGEN (sans autres précisions ou explication, c'est l'annulation du C.A.P.)

Monsieur le Secrétaire départemental,

J'ai l'honneur de vous faire connaître que, après avis de Monsieur l'Inspecteur départemental de l'Education Nationale de Adaptation et Education spécialisée, j'ai décidé d'annuler l'examen qu'a subi Mademoiselle le 12 mars 1981 à l'école Louis P.

En conséquence, Mademoiselle subira à nouveau l'épreuve pratique du C.A.E.I. avant la fin de l'année scolaire en cours.

Veillez agréer, Monsieur le Secrétaire départemental, l'expression de mes sentiments distingués.

III Lettre d'E. , le 31 mai 1981

J'ai repassé mon C.A.P. le samedi 23 mai, et je l'ai eu !!! Drôle d'histoire quand même...

Le jury était composé des mêmes personnes, avec en plus mon inspecteur administratif. L'inspecteur spécialisé n'était pas à l'aise ce jour-là, c'était évident. Comme la matinée s'est bien passée avec les gamins, il m'a dit qu'il m'accordait le C.A.E.I., car "j'avais su reprendre ma classe en main", m'a-t-il dit. Et de s'étonner de cette reprise en main...

Bien sûr il me l'accorde (et ne me le donne pas) avec justesse, car il paraît que je manque de techniques, et même de conformisme...

Il m'a aussi reparlé du C.A.P. qu'il m'avait refusé le 12 mars en me disant que l'inspecteur d'académie avait annulé l'examen sur des vices de forme (arrivée en retard, pas de présence de l'inspecteur administratif) mais que tout ce qui avait été dit sur le fond était maintenu.

Voilà, c'est la première fois qu'un examen est annulé de cette manière sur l'Académie et qu'en plus un inspecteur revient sur sa décision...Pas mal, non? Je crois que c'est assez encourageant quant à nos actions contre l'inspection et la répression.

IV. Octobre 81, E. nous écrit encore:

Je reçois mon rapport d'inspection. Certains points qui y sont mentionnés me paraissent injustes. C'est pourquoi je décide de répondre. je pense qu'un rapport d'inspection devrait toujours être commenté, afin de montrer le caractère artificiel de l'inspection et son côté partial.

Ci-après, le rapport d'inspection et la lettre d'E. à l'Inspecteur.

Mademoiselle stagiaire C.A.E.I. sortante, a été nommée dans la classe de perfectionnement annexée à l'école - de 13 élèves inscrits, tous sont présents aujourd'hui.

Organisation matérielle : La classe est aménagée de manière agréable et fonctionnelle. Le coin lecture est bien installé, l'affichage pédagogique est abondant. En fait on a su créer un milieu de travail véritable, riche, ordonné.

Organisation pédagogique - Les enfants ne sont pas d'un niveau homogène, tant du point de vue scolaire que du point de vue de l'efficacité intellectuelle. Dès lors on comprend mal pourquoi il n'existe pas des groupes de niveau structurés dans la classe. Cela doit se traduire bien évidemment sur la grille d'emploi du temps et doit correspondre à des progressions différentes pour les matières essentielles. Au lieu de cela, en lecture par exemple, il n'y a que les exercices d'application qui soient différents. C'est regrettable car l'une des raisons qui ont fait que les effectifs des classes de perfectionnement ont été limités, c'est la prise en compte de cette hétérogénéité des enfants.

Préparations de la maîtresse -

Pour le long terme, on a pris l'option des fichiers auto correctifs CEL pour l'essentiel. J'ai peur qu'on remplace un formalisme par un autre. J'invite Mademoiselle l'an prochain, à prévoir une progression pour chaque matière, en tenant compte :

- de ce qu'il est souhaitable d'acquérir (voir programmes officiels pour l'école élémentaire)
- des possibilités de chaque groupe - sans les surestimer bien sûr, mais sans non plus les sous-estimer.

Les fichiers deviendront alors un instrument intéressant (parmi d'autres) au service des objectifs préalablement définis. Ainsi ils ne seront pas utilisés in extenso.

Le cahier journal est correctement rédigé.

Travaux écrits des élèves - La trace écrite est assez mince - ce que j'admets très facilement. Par contre, je regrette que les cahiers ne soient pas mieux tenus. C'est un domaine où les élèves, débilés ou non, peuvent réussir et partant, prendre le goût du travail bien fait. La pédagogie de la réussite ne signifie, en aucun cas laxisme.

.../...

Note précédente :

13

Note proposée :

13

Visa et observations de
l'Inspecteur d'Académie

A le 23 Mai 1981
L'Inspecteur départemental
de l'Education nationale
(~~xxxxxxxxxxxxdépartementaux~~
~~xxxxxxxxxxxxexternales~~)
Adaptation et Education spécialisées

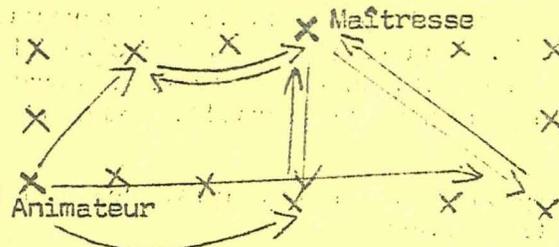
L'Institut
soussigné(e)
déclare avoir pris connaissance
et copie du présent rapport
d'inspection.

A le
(signature)

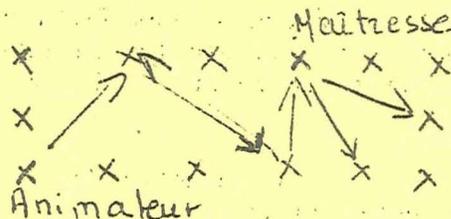
E. H. A. J. J. J. J.
23 JUIL. 1981
Par délégation,
L'Inspecteur Adjoint.

Vie coopérative :

Il s'agissait de mener un entretien. Les questions débattues étaient de fausses questions, dans la mesure où aucune décision n'était véritablement à prendre. Mlle ... a le souci d'imposer une certaine discipline dans l'échange, bonne préoccupation, mais qui aboutit au schéma de communication suivant



Il conviendrait d'aboutir à un schéma de ce type



Une technique intéressante est développée dans le livre de K. Muchielli "La conduite des réunions" - E S F.

Français - La maîtresse écrit un texte, les enfants le lisent; on veille aux intonations et aux liaisons, puis on extrait le phonème (t). Texte de départ un peu mince à mon sens pour servir de support à une activité de lecture et "découverte" trop massive de 5 graphies du phonème étudié; mais je note le bon niveau d'attention des élèves.

Le passage de l'oral à l'écrit, à partir d'un "polycopié" bien structuré est d'un bon niveau et constitue un bon moment de la matinée.

En mathématique par contre, peut-être parce que la maîtresse est moins sûre d'elle-même, on se réfugie vite vers le mécanisme et on oublie que le rôle de l'adulte est d'animer la recherche.

CONCLUSION :

Mademoiselle ... a su montrer qu'elle était capable de dominer son groupe d'élèves. S'il lui reste des progrès à faire sur le plan technique, il semble qu'on puisse néanmoins lui faire confiance.

--oOo--

**INSTITUT
COOPÉRATIF
DE L'ÉCOLE
MODERNE**

**SECTEUR LUTTE
CONTRE LA REPRESSION**

Vous pouvez
prendre contact
avec :

Denis MORIN
137, Av. de Strasbourg
57070 METZ

F .-le-C ., Le 28 octobre 1981

Mademoiselle

à Monsieur l'Inspecteur

Après lecture de mon rapport d'inspection (CAP-CAEI du 23 mai 1981), je tiens à répondre à certains points sur lesquels je ne suis pas d'accord.

Tout d'abord M. estime que je ne prends pas en compte l'hétérogénéité des enfants, en se basant sur le moment de lecture auquel il a assisté. D'une part le texte lu par les enfants a été élaboré par eux-mêmes en fonction de leurs préoccupations du moment (voyage scolaire, vente du journal...); il permettait donc au groupe classe et à chaque enfant d'exister. D'autre part les exercices de lecture oraux étaient différents selon le niveau des enfants et ce texte a amené les enfants à des exercices écrits hétérogènes (trois groupes de travail), comme l'a d'ailleurs remarqué M.

Un travail individualisé n'empêche pas, à mon avis, des moments collectifs qui s'intègrent à la vie coopérative de la classe.

J'ai été étonnée que M. remette en cause des fichiers CEL auto-correctifs à la portée, soi-disant, des élèves, car aucun de ces fichiers n'était présent dans la classe! le fichier utilisé en mathématiques par les enfants était un fichier que j'avais élaboré moi-même en essayant de tenir compte de la progression et du niveau des enfants.

J'ai été déçue et offensée que M. se permette de me taxer de laxisme. Je m'efforce toujours de veiller à la présentation de l'écrit et à la mise en page de l'imprimé, respect d'autrui comme volonté d'exprimer et de communiquer efficacement. Je note qu'une trace écrite importante composée des échanges avec les correspondants, des textes libres, des articles de journaux, était à la disposition de M.

M. n'a jugé l'écrit qu'à partir d'un cahier appartenant à un enfant particulièrement en difficulté, pour qui le principal besoin n'était pas un cahier soigné.

Un dernier point à aborder: dire que les questions débattues lors de l'entretien étaient "de fausses questions" est une aberration puisque tous les problèmes abordés sont toujours les problèmes concernant la vie de la classe. Poser un problème est important en soi, et cela ne doit pas entraîner forcément une décision quelconque.

Je pense qu'une visite d'une demi-journée dans une classe ne peut permettre de comprendre clairement ce qui s'y passe; c'est pourquoi j'ai tenu à objectiver ce rapport.

Enfin j'apprécie d'apprendre que M. me juge apte à dominer mon groupe d'élèves le 23 mai 1981, alors que le 12 mars 1981 je n'en étais pas encore capable...

E. D

Pourquoi se battre contre l'inspection ?

- * nos objectifs et les contenus de notre pédagogie sont anti-hiérarchiques. Nous devons arriver à supprimer ce corps d'autorité qui n'arrive pas à assumer son rôle pédagogique.
- * nous voulons développer les équipes pédagogiques où pourront s'expérimenter une pédagogie fondée sur l'égalité et l'échange collectif. Le système de notation n'y a plus sa place.
Ces positions de principe nous amènent à cette lutte contre l'inspection, élément d'un système hiérarchisé et fondé sur la soumission à l'autorité.
Cette lutte définit des axes clairs :
- * lutte pour la suppression de la note pédagogique. Contester une note est un premier pas à faire dans ce sens.
- * lutte pour la suppression du rapport d'inspection: le commenter en est la 1^o étape.
- * lutte pour l'accueil collectif de l'inspecteur.
- * lutte pour le refus collectif de l'inspection.

Réagissez en écrivant à la rédaction de Chantiers.

2

BLOCAGES ADMINISTRATIFS

*Après le 10 mai les blocages administratifs continuent...
à preuve cet échange de correspondance significatif:*



Vous trouverez ci-après 2 lettres: celle d'un J.D.E.N. et celle que lui a adressé notre camarade après réception de cette lettre.

La lettre de l'Inspecteur départemental faisait suite à un coup de téléphone de notre camarade qui lui demandait d'accueillir, à l'école, durant 3 après-midi, de la date de la demande à la fin de l'année scolaire, un enfant handicapé (qui aura 4 ans au mois d'août), accompagné de son éducateur. Cette demande était formulée dans le but de familiariser l'enfant avec la vie scolaire.

L'Inspecteur Départemental a exprimé un refus absolu, par ailleurs avant même de savoir qu'il ne s'agissait pas d'une demande de scolarisation, refus s'appuyant sur l'âge de scolarisation en milieu rural.

A. F.

1/ la lettre de l'Inspecteur:

"J'ai l'honneur d'appeler votre attention sur le fait que vous devez avoir une connaissance suffisante de la législation scolaire pour pouvoir

- répondre convenablement aux parents ou personnes qui interviennent auprès de vous,
- vous abstenir de demander des autorisations auxquelles il ne pourra vous être répondu que par la négative, même et surtout s'il s'agit de vouloir faire plaisir ou rendre services,
- éviter de commettre les erreurs dont vous supporteriez les conséquences."

"Pour ce qui concerne l'admission pendant quelques demi-journées d'un enfant handicapé de 4 ans, il aurait fallu connaître

- l'âge d'admission des enfants à l'école élémentaire,
- le rôle de la C.C.P.E. ce qu'il vous est possible de vérifier en consultant un code."

2/ la lettre de notre camarade à l'Inspecteur:

"Suite à votre lettre du 14 janvier 1982, j'ai l'honneur de vous faire savoir que:

1/ Je n'ai, bien évidemment, aucun obstacle à parfaire ma connaissance de la législation scolaire, très particulièrement, sans doute, par toute information appropriée émanant de l'Administration, dont cela est par nature, l'un des rôles prépondérants.

2/ Je n'ai aucune conscience d'avoir répondu de façon inconvenable à quelque intervenant que ce fut; bien au contraire, je me suis efforcée de répondre toujours avec le maximum de compréhension, de disponibilité et de coeur (mais c'est précisément ce que vous semblez me reprocher par ailleurs...?)

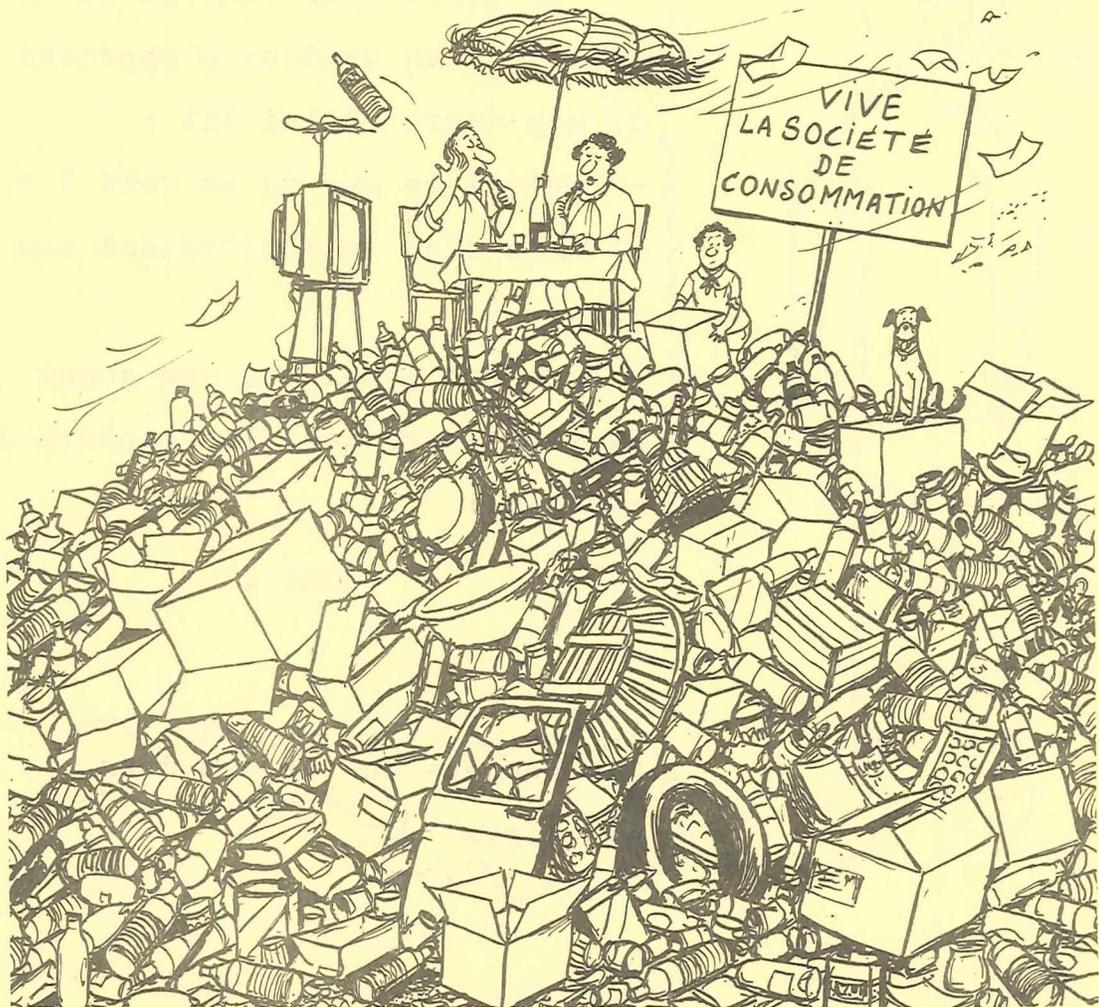
3/ Votre impératif de "m'abstenir de demander des autorisations auxquelles il ne pourra être répondu que par la négative..." s'entend fort bien, et je n'ai personnellement ni le temps ni l'envie de "jouer" à ce jeu quelque peu absurde !

Mais vous reconnaîtrez que ce même impératif reste notion abstraite. Car, devant chaque sollicitation imprévue et nouvelle, comment déterminer d'avance si elle est ou non "recevable" ?

Les petites histoires ...



... du grand commerce



(dessin de TETSU.)

AU SUPER-MARCHE ...

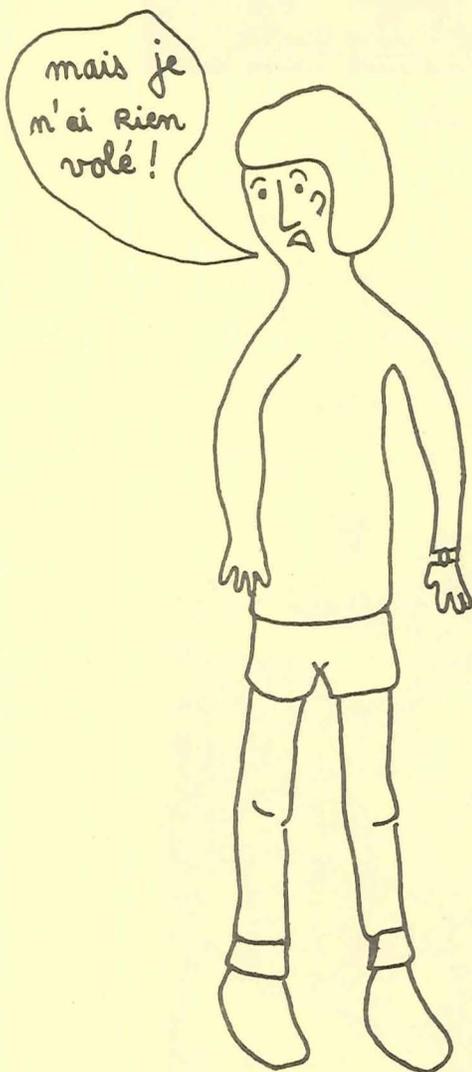
Il y a quelques mois , mon frère et son copain sont allés dans un super-marché .

Tout à coup le patron du magasin fait monter mon frère et son copain dans son bureau .

Il les a obligé à se déshabiller " jusqu'au slip " !!!!

Il leur disait qu'ils avaient volé !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

~ Mais ce n'était pas vrai !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!



Un autre jour dans un autre magasin , un vendeur s'approche de mon frère et lui dit :

- " Qu'est-ce que tu as volé ? "

- " Mais rien du tout " répond mon frère .

- " Ah bon ! Mais tu vas quand même ramasser tous les papiers du magasin ! " .

CATHY .

Que pensez-vous de ces deux histoires ?

A qui passera le premier !

Un jour je vais faire des commissions au super-marché .
J'achète tout ce qu'il me faut et je vais à la caisse .

Un monsieur était derrière moi ,
il me prend par le col
et il me fait passer derrière lui !!!!!
Ce n'est pas très intelligent de faire ça !!!!!!!

Stéphane .



Entrée libre :

Un jour je vais au super-marché et je ne trouve pas ce que
je veux .

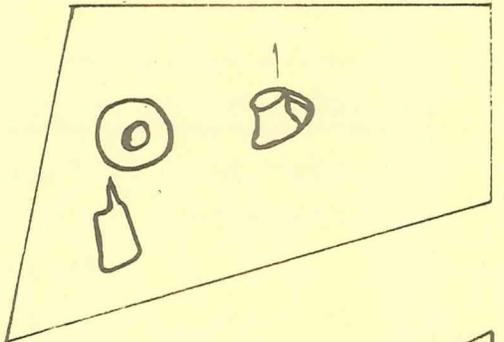
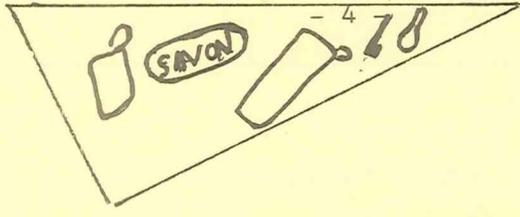
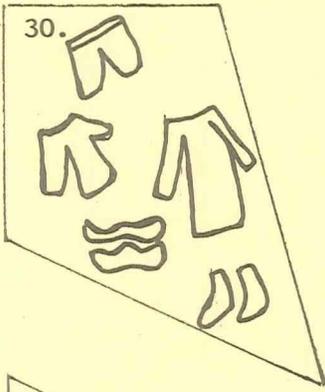
Je m'apprête donc à sortir mais une dame du magasin me dit :
- " Il faut acheter quelque chose autrement tu ne pourras pas
sortir ! " "

Ils ne font ça qu'aux enfants !

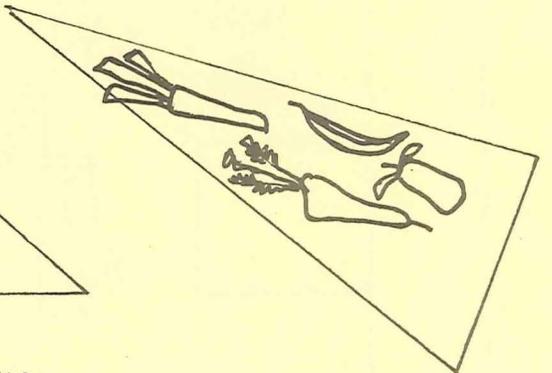
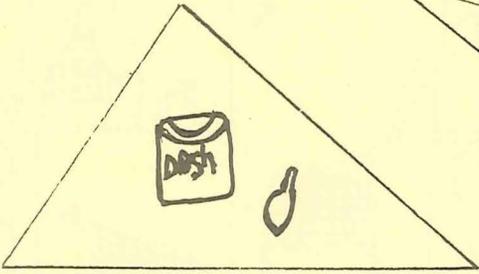
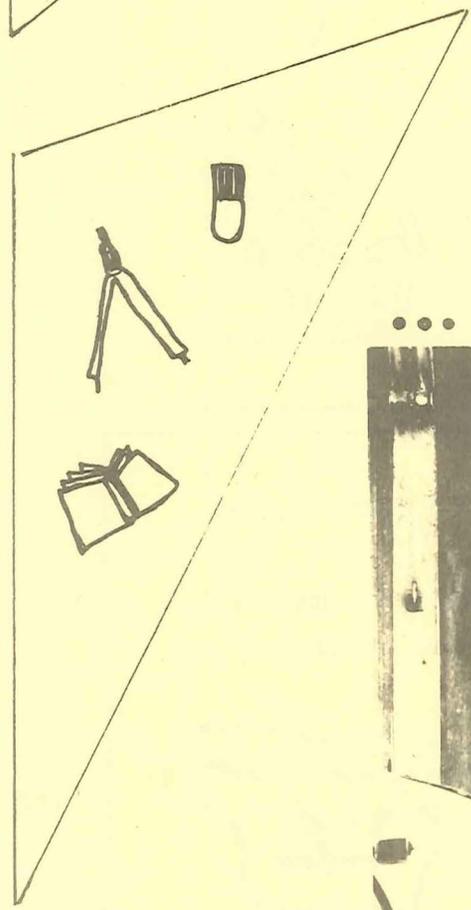
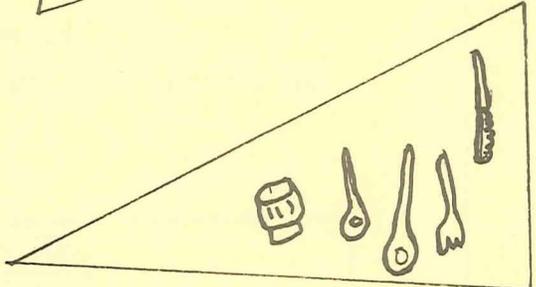
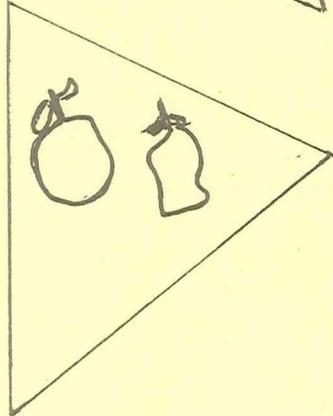
Stéphane .



30.



Le Super marché ...



... ou la petite boutique ...



LES PETITES BOUTIQUES
C'EST DU PASSÉ !

CE N'EST PLUS RENTABLE

Passes de 6ème et
5ème SES
CES MARIE DE LA TOUR
D'Auvergne

D'AILLEURS IL FAUT
COMPARER LES PRIX
AVEC CEUX DES
SUPERMARCHÉS

EH BIEN SUPPRIMONS !
LES PETITES BOUTIQUES.



d'autres histoires

du commerce

L'autre jour mes parents sont allés dans un grand magasin, ils ont voulu acheter du vin.

Mon père prend une bouteille dans ses mains mais hélas elle était pleine d'eau !!! Mon père appelle un vendeur et lui dit :

- "Mais cette bouteille est pleine d'eau !"
- "Oh! zut! j'ai oublié de mettre la poudre pour faire le vin !"

DROLE DE BOUTEILLE

1

texte de Martine

LA TONDEUSE A GAZON

2

Un jour mon oncle a été appelé par son patron; il lui a demandé de casser le moteur d'une tondeuse à gazon. Mon oncle l'a fait. De cette manière dit le patron le client sera bien obligé d'en acheter une neuve !

texte de Ludovic

CHEZ LE BIJOUTIER

3

Un jour mon frère a porté sa montre chez le bijoutier pour une réparation. Quelques jours plus tard il va la chercher. Le bijoutier dit : "Voilà la montre en question." Il la met à l'heure. Le lendemain matin mon frère, en se réveillant, s'aperçoit que sa montre indique toujours la même heure ! Il enlève le dessous et il voit qu'il n'y a plus de mécanisme à l'intérieur !!! Il avait payé pour rien !

texte de
Ludovic

UNE HISTOIRE DE MAGNETOPHONE

Mon frère avait un magnétophone qui était cassé. Il le porte chez le réparateur avec le bon de garantie. Le réparateur lui dit : "C'est 75 F." Mon frère dit: "Et la garantie ? Qu'est-ce que vous en faites?" Il a quand même payé. Chez moi il a regardé son bon de garantie, mais les lignes les plus importantes avaient été rayées ! Avant de porter le magnéto en réparation elles ne l'étaient pas.

4

texte de
Stéphane

Les 4 textes ci-dessus ont aussi paru dans "His-Thouars de Thouars", journal des classes de 6ème et 5ème du C.E.S. Marie de la Tour d'Auvergne à Thouars.

à propos

de Jean-Pierre MAURICE

des pages précédentes

I COMMENT C'EST VENU DANS LA CLASSE ?

Lors d'un conseil de classe nous parlions des achats à faire pour la coopérative :

- "Qui va aller au Super-Marché pour acheter des jus de fruits?" (Les enfants gèrent un "bar" dans la classe pendant les récréations). Pas de volontaire... puis nous avons brusquement parlé d'autre chose (comme cela arrive si souvent lors d'un conseil de classe!) et les garçons et les filles se sont mis à parler de leurs déboires de Jeunes Clients ! Voilà c'est tout; et nous (je dis "nous" car nous travaillons d'une façon complètement décloisonnée avec un copain Patrice BOUREAU) et nous avons proposé aux élèves d'écrire, de dessiner ce qu'ils venaient de raconter ! et voilà... facile à dire "et voilà"... que de sueurs versées avant d'arriver à ce mini-journal. Ce qui a été écrit n'est que le p le reflet de ce qui avait été dit ! surtout à propos de la fouille des voleurs dans le super-marché; il aurait fallu enregistrer... de l'oral à l'écrit... tout le monde connaît le dur chemin à parcourir.

La page 1 et la page 4 ont été proposées par moi; là aussi un autre débat pourrait s'ouvrir: le maître (ou les maîtres) ont-ils la possibilité de prendre la parole dans le journal ? Pour ce mini-dossier j'avais proposé des photos extraites de 2 revues "Que Choisir" et le bulletin d'information du "Laboratoire coopératif". Nous avons parlé longuement du dessin de Tetsu : comprendre ou faire de l'humour voilà une activité qui n'était pas courante dans les classes; le dessin était parlant et ils ont parlé...

J'ai envoyé ce mini-dossier (plus long que les 5 pages ici reproduites) aux 2 revues précédemment citées : les réponses ne furent pas enflammées ! et la parution des citations... de nos élèves posait donc un problème !

II QUAND NOS ADOS DECOUVRENT LEUR ENVIRONNEMENT ONT-ILS LE DROIT DE LE CRITIQUER ET DENONCER QUELQUES INJUSTICES DANS LEUR JOURNAL, MÊME D'UNE FACON BRUTALE ?

A | réactions au niveau de la partie magazine de B.T.

J'ai aussi envoyé ces pages du journal His-thouars de Thouars pour la partie magazine de B.T.... je dois dire que la réponse quoique sympathique m'a un peu déçu !! les lignes ci-dessous en retracent l'essentiel :

"...je ne peux vous cacher que j'ai quelques difficultés à utiliser votre envoi dans son intégralité.

En effet s'il y a des choses qu'on peut exprimer au cours d'une recherche au niveau d'une classe, peut-être même au niveau d'un journal scolaire si sa diffusion reste limitée à un cercle de personnes bienveillantes, il y a des éléments qu'il devient délicat de diffuser dans un document qui part vers des milliers de destinataires dont nous souhaitons l'esprit critique et qui ne se gênent pas de l'exercer avec virulence s'il le faut.

En écrivant ce qui précède je pense par exemple au texte de Martine (Drôle de bouteille), aux textes de Ludovic et Stéphane.

Je suis donc bien embarrassé..."

Voilà où je ne suis pas d'accord, mais pas d'accord du tout !

1°/ les événements décrits par Martine, Ludovic et Stéphane sont VRAIS ... Alors, il faut les cacher ? les dissimuler ? Le racisme anti-jeunes cela n'existe pas ? (cf les 2 textes de Stéphane "A qui passera le premier" et "Entrée libre". La vente de vin frelaté cela n'existe pas ? (cf le texte de Martine) ... les pièges des fausses garanties (cf le texte de Stéphane, l'histoire du magnéto) cela n'existe pas ? ... La malhonnêteté de certains commerçants (cf les 2 textes de Ludovic: chez le bijoutier, et le réparateur vendeur de tondeuses à gazon) cela n'existe pas ? Mais voilà, parfois l'expression enfantine gênerait-elle et là elle n'est plus "enfantine", nous avons à faire à des pré-ados qui quoique qualifiés de débiles, se mettent parfois à réfléchir ! L'expression gêne... surtout quand on dit des choses vraies et qui dérangent le monde adulte !

2°/ Moi, ... naïf ..., je croyais que la partie magazine de B.T. était justement réservée à ce genre de travaux ! il faut croire que non ! B.T. doit-elle être "bien pensante" et encyclopédique ! Alors n'y aurait-il plus de place pour la libre expression ?

3°/ D'autre part dans cette même réponse il m'est demandé de préciser, le compléter, d'enrichir une des recherches effectuées par les enfants... et bien NON !!! Je m'y refuse ! les enfants livrent des avis, nous n'avons pas à y mettre notre nez ! ou alors on fait autre chose : un album, un débat, etc... d'une façon plus fouillée et la part du maître devient alors nécessaire, mais ce n'est pas le but du journal scolaire (Scolaire: quel horrible mot !).

Sur une double page les enfants avaient essayé de mettre en parallèle les avantages et les inconvénients de la grande surface et de la petite boutique. Il y avait bien entendu des erreurs, des omissions, des raisonnements peu crédibles etc... ; mais en paraissant sous cette forme, dans la partie magazine de B.T. avec toutes ses imperfections, elle pouvait justement susciter des réflexions, des corrections, des apports, etc... par les JEUNES qui lisent B.T. en non par les "encyclopédies vivantes" qui les utilisent ! les classes qui ne sont pas en accord avec les réflexions de nos élèves pourraient nous écrire... voilà une correspondance... ponctuelle qui serait vraiment motivée.

B. | le journal scolaire doit-il être ou non le support pour de telles questions ?

Il est bien certain qu'il se dit (ou s'écrit) des choses en classe qui feraient frissonner pas mal de gens... mais là on débouche sur le problème de la Morale avec un grand "M" ! Pour illustrer ce que je viens de dire, voici quelques réflexions et questions d'élèves de notre classe tirées du N° 3 de notre journal de l'an dernier :

Le titre : DE LA NAISSANCE A LA MORT

- Pourquoi les enfants naissent si les parents laissent leurs enfants seuls ?
- Pourquoi les enfants meurent de faim dans le monde ?
- Pourquoi on meurt et pourquoi les os restent-ils quand on est mort ?
- A quoi sert le mariage si c'est pour se disputer ?

Il faut mourir parce qu'autrement la terre serait trop lourde. (J'entends d'ici les cris des maniaques de vérités encyclopédiques !). Je me répète peut-être un peu mais pour nous le journal doit être l'opar des Jeunes et être un moyen d'échange. Il est bien évident que la réflexion ci-dessus a été commentée en classe, mais pourquoi ne pas l'écrire telle quelle dans le journal ?

- Pourquoi faut-il se marier ? *Il y a des gens qui se suicident, pourquoi ?*
- J'ai vu sur le mur du cimetière: "DIEU EST MORT" *qu'est-ce que cela veut*

dire ?

- Pourquoi des femmes qui sont mariées vont-elles avec d'autres hommes ?
- Après la mort la peau s'en va toute seule; est-ce vrai ?
- Pourquoi faut-il mourir un jour ?
- Je connais une femme qui a trois enfants; maintenant elle vit avec un autre homme qui maltraite ses enfants et il les insulte ! Il n'a pas le droit ! Pourquoi fait-il cela ? pourquoi ???
- Des parents voulaient un garçon mais pas de fille, je me demande pourquoi ?

A la fin de cette page le collègue rajoutait ces quelques lignes :

...A la suite de toutes ces questions et réflexions nous avons organisé des discussions, des débats sur tous ces problèmes... Bien sûr, nous ne sommes pas tous d'accord, tout le monde n'est pas du même avis !

et VOUS, qu'en pensez-vous ???

ALORS,

ne fallait-il pas publier dans un JOURNAL SCOLAIRE de telles questions? (cf "de la naissance à la mort" et "petites histoires du grand commerce"). Est-ce un travail inachevé ?

Je vais finir par croire que nous sommes deux abominables manipulateurs et que nos perspectives éducatives sont subversives ! Les R.G. vont-ils faire un détour vers ces deux foyers révolutionnaires que sont les classes de 6ème et 5ème de notre S.E.S. ?

Moi je pense qu'un endroit où l'on se pose de telles questions... n'est pas un univers stérile mais bien un endroit où ça fermente, où ça bouge...où ça vit !

Jean-Pierre MAURICE

POINT DE VUE de L. BUESSLER, responsable de la rubrique "L'économie et nous" de la partie magazine de la B.T.

Lorsqu'une décision à prendre risque d'entraîner un litige, j'ai pour règle de ne pas me fier à un seul point de vue mais de prendre l'avis d'un certain nombre de camarades: dans le cas précis du mini-dossier de la S.E.S. de Thouars, près d'une quinzaine de personnes en ont pris connaissance. Parmi ces personnes certaines font d'habitude une analyse critique très sévère des pratiques sociales, commerciales et économiques de notre société. Toutes pourtant ont estimé que ces textes ne devaient pas paraître tels quels. Il me revenait alors d'écrire à J.P. Maurice et P. Boureau pour le leur faire savoir.

Dans ses commentaires J.P. Maurice a voulu conclure à une divergence portant sur le fond. Il n'en est rien. Lorsqu'il pose la question "Quand nos ados découvrent leur environnement ont-ils le droit de le critiquer et de dénoncer quelques injustices dans leur journal?" je réponds affirmativement. S'il y a divergence entre son point de vue et le mien elle ne concerne que la forme. Un journal est le support pour l'expression mais il est aussi destiné à la communication et celle-ci n'est possible que si le message est crédible. A mes yeux je ne vois dans cette exigence aucune contradiction avec l'expression libre. Au contraire.

En ce qui concerne les correspondances qui pourraient naître à propos de ce qui paraît dans les magazines (BT ou BTJ ou autres) d'accord, cent fois d'accord, mais je voudrais poser la question suivante aux lecteurs de ces lignes: "à combien d'articles, d'appels, de textes, de journaux, d'albums, de brochures (sans exclusives) avez-vous réagi, avec vos élèves ou à titre individuel, au cours de ces deux ou trois dernières années?" L'indifférence, ou au moins le silence, tue plus sûrement la liberté d'expression que n'importe quelle forme de répression.

i magazine

magazine d'incitation à la lecture pour jeunes enfants. 32 pages. 10 numéros par an.



Bibliothèque de Travail : brochures magazines illustrées pour le travail libre des enfants (10 à 16 ans). 15 numéros par an.

Supplément B.T. (tous niveaux). 10 numéros par an.



Bibliothèque de Travail Junior pour les enfants de 7 à 12 ans. 15 numéros par an.



Bibliothèque de Travail Second Degré (à partir de 14 ans). 12 numéros par an.



Bibliothèque de Travail Sonore : l'audiovisuel selon la pédagogie Freinet. 1 disque 17 cm 45 t, 12 diapos, 1 livret. 4 numéros par an. Tous niveaux.



Documents Sonores de la Bibliothèque de Travail : quatre cassettes (C-60). Tous niveaux.



L'Éducateur : la revue pédagogique de l'I.C.E.M. fondée par C. Freinet. 15 numéros par an. **Supplément de Travail et de Recherches :** 5 numéros par an.

Renseignements et abonnements :

P.E.M.F.

B.P. 109, 06322 Cannes La Bocca Cedex

pages coopératives



- **entraide pratique :**
annonces, appels, fiches pour faciliter le travail quotidien
 - **informations :**
outils, matériel, éditions I.C.E.M. - C.E.L., stages, congrès I.C.E.M.
 - **échos du mois :**
travaux et rencontres de la commission « Education spécialisée »
- **des outils, du matériel** conçus et mis au point coopérativement par des enseignants « Ecole Moderne »
 - **des revues pour tous les âges :** de la lecture, des documents précieux pour l'organisation du travail personnel ou par groupe (ou équipe)
 - **tout ce qu'il faut pour pratiquer la pédagogie Freinet**

C.E.L.

Catalogue sur demande

B.P. 109 - 06322 Cannes La Bocca Cedex

Pour les départements de la région parisienne, adressez-vous à la **LIBRAIRIE «C.E.L.»** (Alpha du Marais)

13 rue du Temple, PARIS (4^e)

(près du Centre Beaubourg) - Tél. 271.84.42



un PANORAMA des ÉDITIONS de la C.E.L.

LES ÉDITIONS DE LA « BIBLIOTHÈQUE DE TRAVAIL » (BT)

Chaque enfant ou adolescent a besoin de trouver le type de document qui lui convient, lui permettant de participer avec réussite au travail commun ou d'effectuer une recherche individuelle correspondant à ses possibilités ou à ses intérêts.

B.T.J. (pour les 6 à 10 ans) 15 n^{os} par an (32 p.)

Destinée aux jeunes enfants, *Bibliothèque de Travail Junior* aborde tous les sujets qui les préoccupent sans que la rigueur de l'information élimine la tonalité affective qu'ils donnent à leur découverte du monde qui les entoure. Elle s'adresse à eux comme ils l'attendent de l'adulte : avec simplicité et sérieux. Chaque brochure contient un reportage principal d'une vingtaine de pages, abondamment illustré de photographies en couleur et en noir et une partie magazine... en un mot tout ce qui peut stimuler l'expression, la curiosité, l'esprit de recherche des jeunes enfants.

B.T. (pour les 10 à 15 ans) 15 n^{os} par an (40 p.)

Ce qui fait l'originalité et le succès de B.T., c'est qu'elle est née généralement dans une classe et qu'elle est toujours soumise, avant édition, à des groupes d'enfants afin de ne livrer qu'une documentation directement compréhensible par les jeunes lecteurs. Elle a été la première à parler aux enfants de la protection de l'environnement, de la vie sexuelle, de l'économie, du syndicalisme, du folklore. Même construction que B.T.J., avec un reportage principal de 24 à 28 pages abondamment illustrées et une partie magazine : reportages courts, découvertes, recherches...

B.T.2 (pour tous) 12 n^{os} par an (48 p.)

Cette revue apporte à tous une documentation qui fait le point sur les questions et les problèmes de notre temps. Documentation sérieuse et claire, dans un style simple mais jamais puéril, à même de répondre aux demandes des adolescents et des adultes soucieux de compléter leur formation et qui n'ont pas la possibilité d'entrer de plain-pied dans les ouvrages spécialisés.

B.T.Son (audiovisuel) 4 n^{os} par an

Chaque numéro comporte 1 disque sup. 45 t. 17 cm, 12 diapos, 1 livret de travail. Ce qui caractérise *B.T.Son*, c'est le dynamisme et l'authenticité du document sonore, témoignage d'une relation de qualité entre ceux qui interrogent — enfants ou adultes — et ceux qui apportent leurs réponses grâce à l'expérience qu'ils ont acquise. Un ensemble cohérent apportant l'essentiel sur le sujet abordé.

ET LE DERNIER-NÉ DES PÉRIODIQUES :

32 pages sous couverture cartonnée, des textes courts et variés, imprimés en gros caractères et illustrés en couleur.

pour les 6 à 8 ans



Des rubriques régulières permettant à l'enfant de lire et de faire : constructions, jeux, cuisine... et des bandes dessinées.

du matériel pour le TRAVAIL INDIVIDUALISÉ

Le matériel diffusé par la C.E.L. bénéficie d'une expérience cinquantenaire des problèmes d'individualisation ; il applique à des contenus nouveaux une démarche longtemps expérimentée dans des milliers de classes de l'I.C.E.M.

des FICHIERS
AUTOCORRECTIFS
OPÉRATIONS : 3 fichiers
PROBLÈMES : 4 fichiers
ORTHOGRAPHE : 4 éditions

des CAHIERS
AUTOCORRECTIFS
OPÉRATIONS : 10 cahiers
TECHNIQUES OPÉRATOIRES
15 cahiers couvrant 3 niveaux

des RÉPERTOIRES ORTHOGRAPHIQUES
des LIVRETS PROGRAMMÉS (mathématiques)
des « BIBLIOTHÈQUE ENFANTINE »
des BOITES MATHÉMATIQUES, etc.

du matériel pour l'EXPRESSION, la CRÉATIVITÉ

• du matériel d'IMPRIMERIE et de DUPLICATION pour la réalisation de journaux avec les enfants ou les adolescents : presses à imprimer, caractères, encres, papiers, limographes, stencils, rouleaux encreurs, etc.

• les produits « AZUR » et une gamme de fournitures sélectionnées pour l'expression artistique et les activités manuelles : gouaches, encres diverses, feutres, émaux, métal à repousser, linogravure, sérigraphie, etc.

• des instruments de musique à percussion...

des éditions

pour tous les niveaux : maternelles, élémentaires, second degré

pour toutes les utilisations : écoles, centres de loisirs, bibliothèques, formation personnelle...

☀️annonces☀️

⊙- ANNUAIRE DES BONNES ADRESSES :

Cet annuaire est composé de 44 pages de bonnes adresses susceptibles de vous fournir de la documentation ou de répondre à vos questions. C'est un excellent complément de notre rubrique "Les bonnes adresses". Vous pouvez vous le procurer pour 21 F tout compris en écrivant à :

Robert BESSE Allas les Mines.....
: 24220 SAINT CYPRIEN :
.....

⊙- LES BONNES ADRESSES .

⊙ - JURAFLORE

39300 POLIGNY

" Pour recevoir de la documentation sur la fabrication du Comté." J. Milelle (39)

⊙ - C.I.F.A.P.

66, rue de la Boétie - 75008 PARIS.

" Pour obtenir une brochure complète '21 petits déjeuners' et une notice 'Le petit déjeuner... un grand repas'. Demander aussi une documentation sur la transformation du blé en pain." B. Dubut (60)

⊙ - FOIRE AU TROC .

Elle sera organisée dans le cadre du stage de la Commission E.S. en juillet à Mary/Marne. Si vous venez au stage, nous vous demandons d'apporter du matériel que vous pouvez récupérer autour de chez vous, matériel qui peut servir en classe. Il suffira à chacun d'en échanger, d'en donner, d'en demander... et tout ça gratuitement. PENSEZ-Y.

📣appels📣

X - APPEL N° 1 :

Dans le but d'améliorer toutes les fiches qui paraissent dans l'ENTRAIDE PRATIQUE, et par là, la rubrique elle-même, il serait intéressant que les lecteurs qui utilisent ces fiches nous fassent part de leurs observations, remarques, critiques, découvertes... Alors ? Si vous pensez que cela en vaut le coup, pourquoi pas écrire ?

X - APPEL N°2 :

La lecture délivre... La lecture des livres... Mais lesquels ?...

... Voir bibliographie... Mais laquelle ?...

... Celle que nous allons constituer coopérativement pour le F.G.E.P. Comment ?...

C'est tout simple : dans l'édition du fichier, chacun des thèmes (Art enfantin, Cuisine, Correspondance, Création manuelle, Eveil, Energies nouvelles, Elevages, Jardinage, Electricité, Imprimerie, Jeux, Organisation de la classe, Petits trucs, Audio-visuel) sera précédé d'une bibliographie propre, constituée de livres pratiques.

Vous avez des titres... Vous avez des références... Faites-nous partager vos richesses... Cet APPEL est URGENT. Essayez d'y répondre avant de l'oublier et surtout avant la fin de l'année scolaire.

📧 - Adresse pour toute correspondance concernant l'ENTRAIDE PRATIQUE : Patrick ROBO...
.....1, rue Muratel 34500 BEZIERS...

JEUX .
○○○○○○○○○

7.105

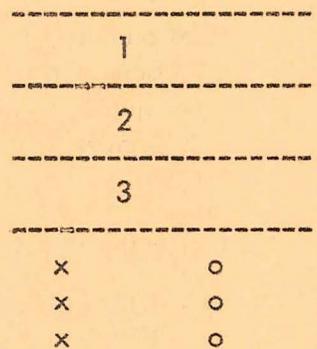
LA CIBLE



Lieu : Cour, préau, plateau tracé au sol de zones de 1,50 m de large.

Matériel : 1 ou 2 foulards - craies.

Jeu : En deux équipes.
Des zones (3 pour commencer) valant chacune 1 ou 2 points, sont tracées sur le sol.
Chaque joueur part à tour de rôle, les yeux bandés, et s'immobilise dans une zone. Selon la position de ses pieds, il donne 0 ou 1 ou 2 ou 3 points à son équipe. Les deux pieds sur une ligne donnent le point supérieur.
Compter les points de chaque équipe.



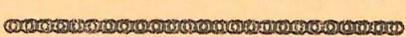
Monique KABBOUR (50)

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

JEUX .
○○○○○○○○○

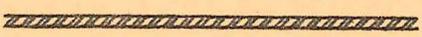
7.107

CROQUET BALLON.



- Ⓢ - En cercle, jambes écartées, pied contre pied.
- Faire rouler le ballon en le frappant avec la main ou les mains jointes, pour essayer de le faire passer entre les jambes d'un camarade.
- Chaque fois que le ballon passe entre ses jambes, on est éliminé. A la fin il y a 2 puis 1 gagnant.
- Remarque : on peut utiliser 2 ballons.

LE CHAT ET LE RAT .



- Ⓢ - Former un cercle.
- 1 ballon = le chat
- 1 balle = le rat
- Au signal, le chat passe de main en main et essaie de rattraper le rat qui, lui aussi, passe de main en main.

Monique KABBOUR (50)

CUISINE .
○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○

4.201

"ROSES DES SABLES"
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

- Ingrédients :- La moitié d'un pain de végétaline
- 250 g de chocolat en morceaux
- 250 g de sucre glace
- Des "corn flakes" (pétales de maïs)

- Au travail : 1° : Dans une casserole, faire fondre la végétaline avec les 250 g de chocolat.
2° : Ajouter les 250 g de sucre glace au même moment.
3° : Ajouter et mélanger très rapidement la moitié d'un paquet de "corn flakes".
4° : A l'aide d'une spatule en bois, mettre en petits tas sur une plaque qui ira au réfrigérateur.
5° : Placer la plaque au réfrigérateur et laisser refroidir.
6° : Manger frais.

Fiches ENTRAIDE PRATIQUE à découper et à classer

CUISINE .
○○○○○○○○○○○○○○○○○○○○

4.203

DES OEUFS EN CHOCOLAT
XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

- Ingrédients : - du chocolat à pâtisserie.
- des coquilles d'oeufs gobés.
- éventuellement du lait, du riz soufflé, des noisettes, des "corn flakes".
+ prévoir une casserole et deux petites cuillères.

- Au travail : 1° : Perce un trou à chaque extrémité d'un oeuf.
2° : Souffle pour le vider ou gobe-le. Vide ainsi d'autres coquilles.
3° : Fais fondre du chocolat à pâtisserie tout en le remuant dans la casserole pour qu'il n'attache pas au fond.
4° : Tu peux rajouter : - du lait (pour faire du chocolat au lait)
- du riz soufflé, des noisettes, des "corn flakes"...
5° : Verse le chocolat fondu dans les oeufs.
Attention : c'est assez difficile ; tu peux t'aider de 2 cuillères.
6° : Laisse durcir.
7° : Tu peux maintenant casser les coquilles en faisant attention de ne pas casser les oeufs en chocolat.

François VETTER (67)

Stages d'été 82

STAGES DEPARTEMENTAUX			
SAONE ET LOIRE	28 août au 2 sept. 1982	BUXY (71)	Josiane PERRIAUD Le Bourg 71940 GUERANDE
LOIRE ATLANTIQUE ouvert vers la région	30 Août - 3 Sept. 1982	St PERE en RETZ	J.P. BOYER La Rousselière 9, Allée de la Planche 44120 VERTOU
VAL D'OISE	Vacances Toussaint 1982	ST OUEN L'AUMONE	Lucile MONJANVEL 1, Impasse du Clos Mongis 95220 HERBLAY
STAGES REGIONAUX			
CENTRE	25/08 au 3/09 1982	en Creuse	Daniel CHEVILLE 4, rue Jean Moulin 63110 BEAUMONT
LORRAINE (dans le cadre du programme jeunes volontaires à la formation d'animateurs)			Denis MORIN 137, Av. de Strasbourg 57000 METZ
NORMANDIE	30 Août au 3/9 1982	Sarthe	Michel FOUCAULT Ecole de Chemiré le Gardis 72210 SUZE
EST travailler en 82 dans l'esprit de la Pédagogie Freinet	30/08 au 4/09 1982	VESEMONT	Jacky GUERRY Cidex 769 Courtelevant 90100 DELLE
VAL DE LOIRE SUD (formation aux T.F. initiation et regroupe- ment 2° degré)	30/08 au 3/09 1982	C P O de Celles/Belle Ecole de Tauché	Alain ROLAND Ecole de Tauché 79370 CELLES/BELLE
STAGES DE SPECIALITE			
GENESE DE LA COOPE	27/08 au 3/09 1982	LOURMARIN (84)	Maurice MARTEAU Louza 16100 COGNAC
HISTOIRE GEOGRAPHIE (primaire et secondaire)	27/08 au 1/09 1982	LAROQUEBROU (15)	Pierrette GUIBOURDENCHE 17, Avenue J. Perrot 38000 GRENOBLE

STAGES DE SPECIALITE (suite)

AUDIO VISUEL Formation de base Son - photo - Vidéo	16 au 26 juillet 82	Sireuil Les Eyzies (24)	Robert BESSE Ecole D'Allas 24220 St CYPRIEN ou Pierre GUERIN B.14 10300 10300 Ste SAVINE
ENSEIGNEMENT SPECIALISE	5 au 13 juillet 82	MARY sur Marne (77)	Michel LOICHOT 12, rue L. Blériot N°3 77100 MEAUX
CREATION MANUELLE et TECHNIQUE (CMT)	1 ^o au 9 Août 1982	SARLAT (24)	Daniel CHEVILLE 4. rue J. Moulin 63110 BEAUMONT
JOURNAL SCOLAIRE	30/06 au 04/07 1982	CHARLEVILLE (08)	Daniel LEROY Rue de Coutont Hargnies 59138 PONT/SAMBRE
EDUCATION CORPORELLE	25/08 au 01/09 82	LAROQUEBROU (15)	Jacques THIBAUT La Belle Croix 37190 CHEILLE
INFORMATIQUE Stage interdisciplinaire	30/08 au 03/09 82	SARTHE (72)	Michel CHASTANET demander des informa- tions au Secrétariat
B.T. Bibliothèque de Travail	21/08 au 27/08 82	Château de Baudeu (83)	Secrétariat ICEM B.P. 19 06322 CANNES LA BOCCA Ced.
MUSIQUE	25/08 au 01/09 82	LAROQUEBROU (15)	Eliane PINEAU La Faye Mailles 19600 LARCHES
EXPRESSION ARTISTIQUE	en juillet: 2 ^o ou 3 ^o semaine	POUYDRAGUIN (32)	Anto ALQUIER 32400 RISCLE
RENCONTRES - RENCONTRES - RENCONTRES -			
SECOND DEGRE	25/08 au 01/09 82	LAROQUEBROU (15)	Françoise SERFASS Route de Pomarez 40380 MONTFORT en Chalosse
R.I.D.E.F. Rencontre Internationale des Educateurs Freinet	26/07 au 3/08 1982	TURIN - Italie	Segreteria M.C.E. Via Duomo 27 72100 BRINDISI Italia

De nombreuses possibilités de stages I.C.E.M. vous sont offertes en cet été 1982
Faites vos choix et ne tardez pas à entrer en contact avec les responsables !

1982 - BONS STAGES - BONNES VACANCES - BONS STAGES - 1982
.....

la C.E.L. aux sociétaires et militants du mouvement freinet

La C.E.L., comme la plupart des entreprises coopératives, rencontre des difficultés dans son fonctionnement ordinaire, difficultés dues principalement à la faiblesse des ses fonds propres.

Qu'est-ce que les "fonds propres" ?

C'est le capital qui permet le fonctionnement ordinaire d'une entreprise. Pour la C.E.L. en particulier, c'est ce qui permet de financer :

- l'édition et la diffusion des catalogues nécessaires à l'information des clients éventuels (200 000 catalogues en 1981);
- le stockage, dès le printemps, du matériel destiné à satisfaire les commandes de rentrée jusqu'à la fin de l'année;
- le délai de règlement des factures qui, au mieux, se font en novembre et parfois, s'étalent jusqu'en janvier.

** Par ailleurs,

le bilan de l'année 1981 nous permet de faire les constatations suivantes :

- * à la suite des actions tant militantes que systématiques, on constate une augmentation du chiffre d'affaires de 25 %
- * ces bons résultats sont malheureusement amenuisés par une augmentation des charges de 21%.
 - charges de base (salaires, locations...);
 - charges conjoncturelles (hausses des tarifs, notamment papiers et tarifs postaux...).

Ces différentes charges sont le lot ordinaire de toute entreprise coopérative. Au niveau gouvernemental cela semble être un souci premier.

Des solutions sont à l'étude. Le C.A. de la C.E.L. les suit de près.

*** Mais, dans l'immédiat, il faut trouver les moyens qui permettent le fonctionnement normal de l'entreprise.

C'est pourquoi nous nous trouvons devant le choix suivant :

- Ou bien la C.E.L. a recours à des organismes bancaires et/ou coopératifs pour compléter ses fonds propres auquel cas elle sera soumise à toutes les exigences ou risques que cela entraîne,
- ou bien les militants du mouvement continuent d'assurer à la C.E.L. l'indépendance qu'elle a toujours eue.

* Lors de l'A.G. du 7/04/1982 à Aix, il est apparu que des camarades étaient prêts à assurer l'autonomie financière de l'entreprise en lui

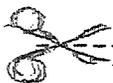
prêtant les sommes nécessaires sachant, d'une part que le capital prêté serait rémunéré et que d'autre part il servirait réellement à améliorer la qualité du service.

C'est pourquoi, compte tenu des besoins évalués pour un cycle annuel d'exploitation entre 2,5 et 3 millions de francs, le C.A. de la C.E.L. a retenu l'idée d'un prêt participatif d'un montant minimum de 5 000 F rémunérés à 12 % pour une durée minimum d'un an. (Les sommes d'un montant inférieur risqueraient d'alourdir la gestion de cet emprunt.)

PRÊT PARTICIPATIF
oooooooooooooooooooooooooooo

Conditions :

- 5000 F ou plus
- durée: 1 an ou reconductible éventuellement
- intérêt: 12 % brut
- remboursable à tout moment en cas de force majeure.



Nom: Prénom:

Je pense être en mesure de virer

la somme de :

au compte Créiteurs Associés de la C.E.L.

à la date du :

M'envoyer le bon de souscription à l'adresse suivante :

.....
.....
.....

Fichet à compléter, détacher et expédier à l'adresse suivante :

Coopérative
de l'Enseignement Laïc
Boîte Postale 409
06322 CANNES LA BOCCA CEDEX



échos du mois

Travaux et appels des Secteurs
Rencontres de la Commission
Education Spécialisée

*L'équipe de coordination 1/5/82
aux lecteurs de Chantiers*

Le mois d'Avril a été marqué par :

LES RENCONTRES DE LA COMMISSION
dans le cadre des journées d'Etude
de l'I.C.E.M. à AIX en Provence
du 7 au 11 Avril 1982

*Ces rencontres ont réuni une vingtaine
de camarades, et ont permis, en trois
jours :*

*• de faire un premier bilan de l'année en
cours et de préparer le travail pour 82-
83, tant en ce qui concerne la Revue
Chantiers que pour la Commission E.S. et
son organisation coopérative.*

*Voici un aperçu des décisions et orien-
tations prises à Aix. (Nous ne pouvons,
faute de place, détailler tout le tra-
vail effectué.)*

Pour l'équipe:

Michel Fèvre

▶ CHANTIERS EN 1982-1983 ◀

Nous avons cette année à plusieurs repri-
ses parlé de difficultés financières.
(augmentation des frais et situation difficile,
malgré la campagne réussie de 200 abonnés nouveaux
puisque nous arrivons à 260). Nous avons donc
décidé de porter le prix de l'abonnement
annuel à 100 F (pour 12 numéros et envi-
ron 550 pages), espérant être ainsi à
l'abri de mauvaises surprises.

Nous préciserons les orientations de con-
tenu de la revue et ses rubriques dans
le N° 1 de 83-83, qui sera un numéro sim-
ple, demi-format et paraîtra avant la
rentrée de septembre.

▶ NOS DIVERS DOSSIERS ◀

Ils sont constitués de divers travaux et
écrits, faisant suite à des échanges sur
divers thèmes. Ils feront, à partir de
82-83, l'objet d'un travail de réécriture,
de refonte, de création. Ce travail
sera coordonné par Eric DEBARBIEUX.

▶ NOUS AVONS EGALEMENT ABORDE : ◀

- le STAGE national de juillet 1982 (cf.
pages 12.C et 13.C pour inscriptions).
- le partage des tâches, au sein de la
Commission et de la revue, afin de dé-
charger les camarades trop pris (en par-
ticulier par du travail matériel).
- les actions à mener pour la promotion
de la revue et des dossiers.
- les liaisons avec le ministère, suite
à la rencontre de janvier (à ce jour, peu
de suite à nos propositions).
- la participation de Michel Loichot au
Comité d'Animation de l'I.C.E.M.
- les liaisons extérieures et avec l'étranger.
- Un débat sur les Z.P. (Zones Prioritaires) a per-
mis de faire le point sur les situations locales
et les perspectives de l'I.C.E.M.

Il s'agissait surtout de rencontres internes, avec
le but d'organiser le travail coopératif autour
de la revue et d'améliorer la qualité des échan-
ges.

STAGE NATIONAL
et INTERNATIONAL
icem éducation spécialisée

5 - 12
juillet
1982

Comme nous l'avons annoncé dans le N° 8.9 de Chantiers de Mars-Avril, ce stage est une rencontre des travailleurs de la Commission. Il ne s'agit pas d'un stage d'initiation et les ateliers intitulés :

"Je viens de démarrer ma classe coopé en Pédagogie Freinet"
et "Approfondissement"

sont ouverts aux personnes ayant déjà un début (même court) de pratiques. Ces ateliers fonctionneront avec l'apport des stagiaires : - documents - monographies - bilans d'expériences - etc...

Pour les autres ateliers, référez-vous à Chantiers 8.9, page verte 8.C.

Utilisez le coupon réponse de la page 13.C pour vous inscrire sans tarder. Chaque inscrit recevra en juin la grille de stage et les contenus prévus.

RAPPEL

LIEU: "Fondation Borniche" à MARY sur Marne - 77440 LIZY sur Ourcq (près de MEAUX)
(à 30 km à l'est de Paris)

DATES: Accueil des stagiaires le lundi 5 juillet 1982 à partir de 14 heures.

Départ des stagiaires le lundi 12 juillet après 14 heures.

* Les personnes intéressées par la préparation matérielle du stage peuvent venir dès le samedi 3 juillet après-midi (participation aux frais 80 F pour 2 jours)

PRIX: adultes: 500 F par personne pour la durée du stage.

enfants: 250 F. Dans ce prix est prévue une animation assurée par une personne (moins de 12 ans) qualifiée, pour les plus de 4 ans.

HEBERGEMENT au choix .en chambres de 3 lits
.en camping, caravanning, sur place

REPAS: pris sur place,
en réfectoire.

Si, cette année nous avons fait le choix d'un stage rencontre des travailleurs de la Commission Education Spécialisée, nous n'excluons pas pour autant l'idée d'un stage "initiation" en 1983, soit aux vacances, soit dans la période scolaire. A préciser.

**Les nuages vont à l'école.
Ils font plein de choses.**

Les nuages se dispersent.

Les nuages se dispersent :

Ils se disent :

BONNES

Gilles Barbé A2

LE TEMPS DE VIVRE
E.N.P Ferté Macé.

**Les nuages flottent dans l'air.
Les nuages se transforment.
Les nuages pleurent.
Les nuages rigolent tous ensemble,
ils s'amusent bien,**

CHANTIERS

dans l'Enseignement Spécial publie tout au long de l'année en 12 numéros :

- des analyses de la réalité pédagogique ;
- des témoignages de classes, de pratiques ;
- des résultats de recherches, d'enquêtes ;
- des synthèses des travaux de l'A.E.M.T.E.S. ;
- des échos de la vie de la Commission ICEM Enseignement Spécialisé ;
- une rubrique d'Entraide Pratique ;
- des articles, témoins d'un souci d'ouverture ;
- des pages d'expression écrite, graphique et photographique d'enfants et d'adultes ;
- des suppléments : albums de lecture réalisés dans les classes de l'E.S.

DOSSIERS

CHANTIERS édite aussi des dossiers qui regroupent les échanges et recherches coopératifs sur des thèmes précis, publiés dans d'anciens numéros de CHANTIERS.

- Actuellement, sont disponibles une vingtaine de dossiers dont vous pouvez demander la liste et les prix à :

Bernard MISLIN
14, rue du Rhin
68490 OTTMARSHEIM

(joindre une enveloppe timbrée à votre adresse).

A SIGNALER :

4 — CONSTRUISEZ VOS OUTILS .

Son but est de vous permettre de fabriquer deux outils essentiels pour l'impression et le journal scolaire : presses, limographes, mais aussi du petit matériel pour faciliter le travail dans cet atelier (rouleaux, séchoirs, etc. jusqu'à la boîte à relier).

14 — 30 TECHNIQUES D'IMPRESSION & ARTS GRAPHIQUES :

Ce fichier coopératif, entrepris depuis 1972, avec la collaboration de plus de 50 classes ICEM, constitue un numéro spécial en 2 tomes (275 pages, tirages couleur), un document exceptionnel qui ne pourra pas être réédité (volume de travail trop important pour nos possibilités)... à profiter tant qu'il en reste !

16 — VERS UNE COMMUNAUTÉ ÉDUCATIVE EN E.N.P. :

Un exemple de la mise en place de la Coopérative au niveau d'un établissement d'adolescents.

17 — POUR LA CRÉATION MANUELLE :

Ce numéro constitue une refonte totale des précédentes éditions consacrées aux Travaux Manuels depuis 1966. Cette édition de juin 1979 se présente en 2 tomes : 225 pages, documentation technologique et recueil de techniques, mais aussi échanges entre praticiens sur notre conception de la création manuelle.

20 — RECHERCHES SUR L'ÉVALUATION EN CLASSE COOPÉRATIVE :

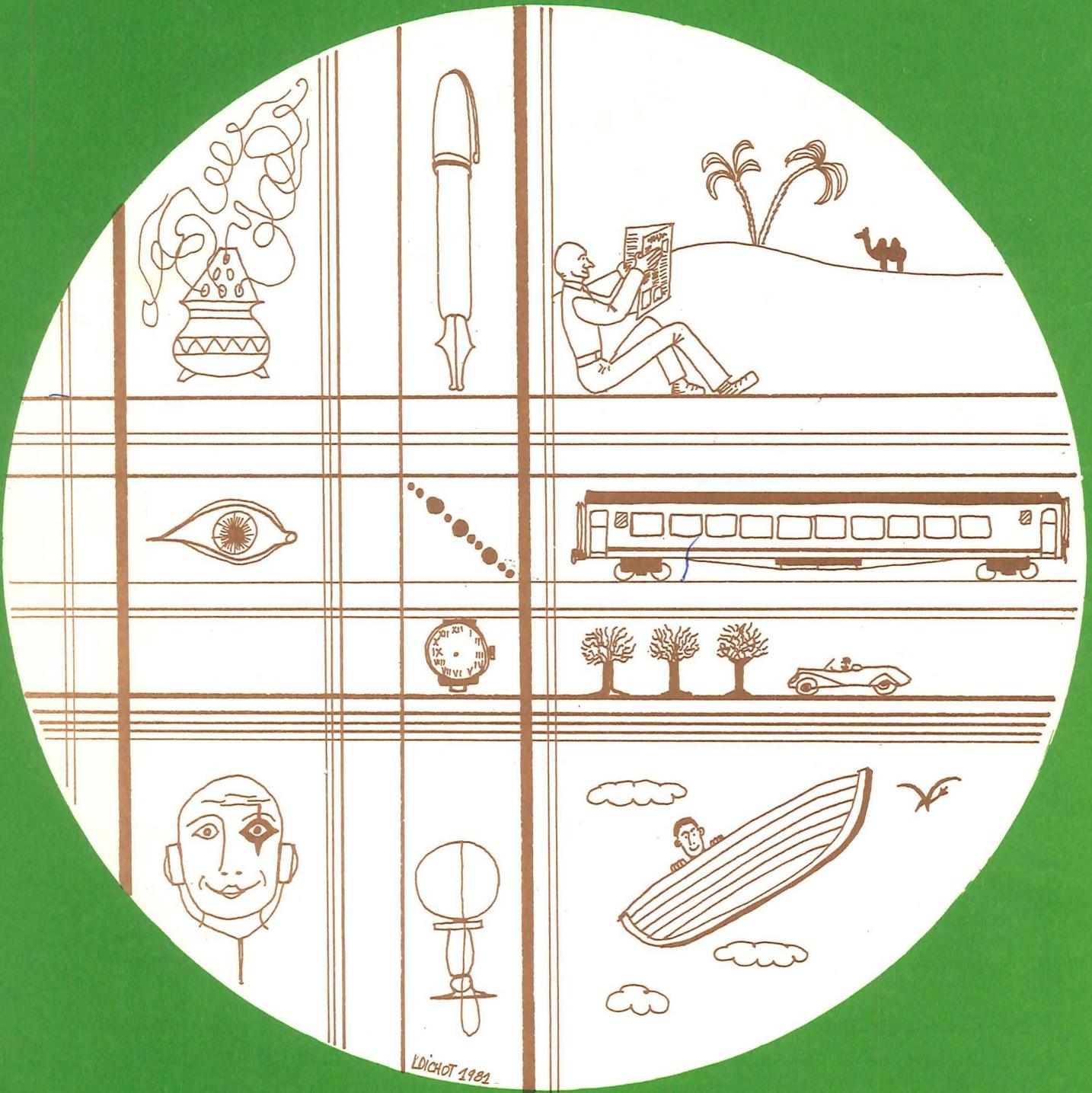
Ce dernier né de 1981, présente les expériences sur l'évaluation par une équipe, en école de perfectionnement, niveau primaire.

Ces dossiers ne prétendent pas apporter des réponses définitives aux problèmes abordés dans l'étude de tel ou tel thème pédagogique. Ils témoignent simplement de nos travaux... et restent toujours ouverts aux nouvelles recherches, aux nouvelles questions, aux nouveaux témoignages.

Participez à leur réactualisation, à la création de nouveaux dossiers et aux divers échanges mis en place au sein de l'A.E.M.T.E.S.

Prenez contact avec :

Michel FÈVRE
50, avenue de Versailles, 94320 THIAIS.



Nouvelle Série
7e Année : 1981 - 1982



Directeur de la publication: D. VILLEBASSE - 35, rue Neuve - 59200 TOURCOING
Commission Paritaire des Papiers et Agences de Presse N° 58060
Imprimerie spéciale - A.E.M.T.E.S. : 22, rue Miramont - 12300 DECAZEVILLE